



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE,
DES TRANSPORTS ET DU LOGEMENT

N° 4 - 2011

ECOMINE

REVUE D'ACTUALITÉ DES MINÉRAUX ET DES MÉTAUX

Carrière de talc de Trimouns en Ariège



(Photosariège.com)

Métaux précieux : lancement de contrats à terme sur l'argent au HKMEx

Métaux de base : reprise de l'exploration pour le cuivre en Allemagne

Fer et Acier : l'Inde multiplie ses projets d'approvisionnement à l'étranger et notamment en Afrique

Recyclage : nouvelle législation pour le recyclage des véhicules hors d'usage

Éco-note : la crise d'août 2011 et son impact sur les matières premières



ÉCOMINE

Revue d'actualité des minéraux et des métaux

N°4, juillet - août 2011

ÉCOMINE est une revue mensuelle d'information sur l'actualité des minéraux et des métaux, diffusée sur le site internet de la Direction Générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature :
site web « [http ://www.developpement-durable.gouv.fr/Ecomine-la-veille-et-les.html](http://www.developpement-durable.gouv.fr/Ecomine-la-veille-et-les.html) ».

La revue rassemble les informations les plus pertinentes issues de la presse spécialisée.

La rédaction de la revue ÉCOMINE est assurée par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

Ce numéro d'ÉCOMINE a été réalisé à partir des actualités parues principalement en juillet et août 2011.

La revue ÉCOMINE comporte cinq grandes rubriques :

- informations générales avec deux volets : cours et tendances des métaux et fondamentaux de l'économie mondiale ;
- informations sectorielles, relatives aux métaux de base et d'alliage, au diamant et aux métaux précieux, aux minéraux industriels et matériaux de construction, y compris le recyclage ;
- questions multilatérales, rubrique centrée notamment sur les procédures antidumping ;
- les États, du point de vue de l'exploitation de leurs ressources ;
- les entreprises, en ce qui concerne leur stratégie, les actions en cours, les résultats.

Une note, appelée « Éco-note », sur un sujet particulier d'actualité, accompagne cette revue de presse.

Chargée de la coordination

Yveline CLAIN
yveline.clain@developpement-durable.gouv.fr

Chargée de la réalisation

Maité LE GLEUHER
m.legleuher@brgm.fr

Rédacteurs

Fenintsoa ANDRIAMASINORO
Jean-Michel ANGEL
Anne-Sophie AUDION
Christian HOCQUARD
Christian JOANNES
Maité LE GLEUHER
Pascal MARTEAU
Jérémie MELLETON

Contact

ecomine@brgm.fr

Avertissement

Les informations contenues dans la revue de presse ÉCOMINE et les opinions qui y sont exprimées n'engagent pas la responsabilité de l'État.

SOMMAIRE

INFORMATIONS GENERALES.....	2	➤ TERRES RARES	13	LES ETATS	19
Fondamentaux.....	6	▪ L'inclusion des ferroalliages à terres rares dans les quotas d'export chinois devrait réduire les volumes de métal et d'oxydes effectivement exportés ▪ Les tensions sur les prix des terres rares devraient se relâcher à court et moyen termes	13	➤ AUSTRALIE.....	19
➤ La crise d'août 2011 et son impact sur les matières premières.....	6	➤ TANTALE	13	▪ La zone militaire de Woomera en Australie méridionale est réouverte à l'exploration pour l'uranium	19
Dossiers et faits d'actualité.....	6	▪ Face aux difficultés d'approvisionnement en tantale, la récupération des scraps s'organise ..	13	➤ EQUATEUR.....	19
➤ Ruée des majors sur les mines et gisements de charbon de coke	6			▪ Retour de l'activité minière	19
➤ L'OPECST souligne les enjeux des métaux stratégiques devant les parlementaires et les différents acteurs de la filière	6	Diamant et métaux précieux	14	➤ MOZAMBIQUE	20
		➤ DIAMANT	14	▪ Projet de modification des lois minières pour permettre à l'Etat de prendre des participations dans les projets miniers	20
INFORMATIONS SECTORIELLES	8	▪ De Beers cède sa mine de Finsch, la deuxième plus grande d'Afrique du Sud	14	➤ RUSSIE	20
Métaux de base	8	➤ ELEMENTS DU GROUPE DU PLATINE	15	▪ Relance de l'industrie minière ?	20
➤ ALUMINIUM	8	▪ Prévisions du CPM Group pour la fin 2011 : hausse des prix du platine et du palladium, baisse de celui du rhodium	15	LES ENTREPRISES	21
▪ La 1^{ère} raffinerie d'alumine du Vietnam commencera sa production commerciale en novembre 2011	8	➤ OR.....	15	➤ AREVA	21
➤ CUIVRE	8	▪ Le plus gros investissement minier jamais réalisé au Pérou sur la mine d'or de Conga conforte Newmont dans le trio de tête des producteurs d'or ...	15	➤ BHP Billiton.....	22
▪ Remplacement des réserves mondiales de cuivre entre 1999 et 2010..... ▪ Quelques nouveaux projets cuivre en bref ▪ Reprise de l'exploration pour le cuivre en Allemagne	8	➤ ARGENT	16	➤ Rio Tinto	22
		▪ Lancement de contrats à terme sur l'argent au HKMEX	16	➤ Rusal	22
➤ FER et ACIER	9	Minéraux industriels et Matériaux de construction	16	➤ Tata Steel	23
▪ L'Inde multiplie ses projets d'approvisionnement à l'étranger et notamment en Afrique	9	➤ Talc : 2011, année de transition et de changements avec la mise en vente des deux groupes leaders sur le marché mondial, qui est globalement en croissance	16	CARNET	24
➤ ZINC	11			ECO-NOTE.....	27
▪ Mise en exploitation du gisement de Perkoa face à la fermeture programmée de mines de zinc de classe mondiale	11	Recyclage	17	➤ La crise d'août 2011 et son impact sur les matières premières	29
Métaux d'alliage	11	➤ Nouvelle législation pour le recyclage des véhicules hors d'usage	17	Par Christian Hocquard	
➤ NICKEL.....	11				
▪ Reprise de la production de nickel à la mine de Ravensthorpe en Australie..	11	QUESTIONS MULTILATERALES	18		
➤ MOLYBDENE	11	➤ D'après l'OMC, les taxes à l'exportation et les quotas chinois sur les matières premières enfreignent les règles du commerce international	18		
▪ La mine Cu-Mo de Caseronas couvrira 12 % des besoins annuels en Mo du Japon.....	11	➤ Anti-dumping : les mesures mises en place par les Etats-Unis pour le dioxyde de manganèse de Chine sont effacées par la contrebande.....	18		
Métaux spéciaux	12				
➤ GALLIUM	12				
▪ Baisse des cours du gallium à court terme accompagnant une diminution de la demande mondiale.....	12				
➤ INDIUM	12				
▪ Resserrement du marché de l'indium suite aux difficultés de production chinoise	12				

INFORMATIONS GENERALES

Cours et tendances pour le mois de juillet 2011

Métaux précieux (London fixing price)

\$/once	Rappel moyenne 2006	Rappel moyenne 2007	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Moyenne juin 2011	Moyenne juillet 2011	Tendance de juin à juillet
Argent	11,6	13,4	15,0	14,7	20,2	35,8	37,9	+ 6,0 %
Or	604	696	872	974	1 226	1 529	1 571	+ 2,8 %
Palladium	320	355	350	264	527	772	788	+ 2,1 %
Platine	1 143	1 305	1 574	1 206	1 611	1 770	1 758	- 0,7 %

€/once	Rappel moyenne 2006	Rappel moyenne 2007	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Moyenne juin 2011	Moyenne juillet 2011	Tendance de juin à juillet
Argent	9,2	9,7	10,1	10,5	15,2	24,9	26,5	+ 6,6 %
Or	481	507	594	698	926	1 062	1 098	+ 3,4 %
Palladium	255	259	237	188	397	536	551	+ 2,8 %
Platine	910	950	1 059	863	1 216	1 230	1 229	- 0,1 %

Métaux de base et d'alliage (London LME 3 mois)

\$/tonne	Rappel moyenne 2006	Rappel moyenne 2007	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Moyenne juin 2011	Moyenne juillet 2011	Tendance de juin à juillet
Aluminium	2 591	2 661	2 511	1 701	2 198	2 583	2 542	- 1,6 %
Cuivre	6 671	7 099	6 438	5 183	7 553	9 056	9 638	+ 6,4 %
Nickel	23 250	36 128	18 533	14 758	21 855	22 375	23 755	+ 6,2 %
Plomb	1 280	2 566	1 806	1 739	2 169	2 521	2 696	+ 7,0 %
Etain	8 741	14 516	17 986	13 365	20 442	25 592	27 333	+ 6,8 %
Zinc	3 249	3 241	1 716	1 684	2 184	2 250	2 418	+ 7,4 %

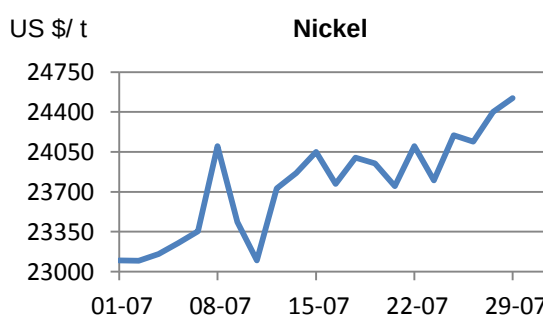
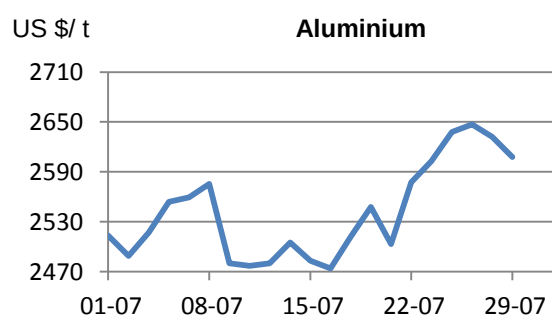
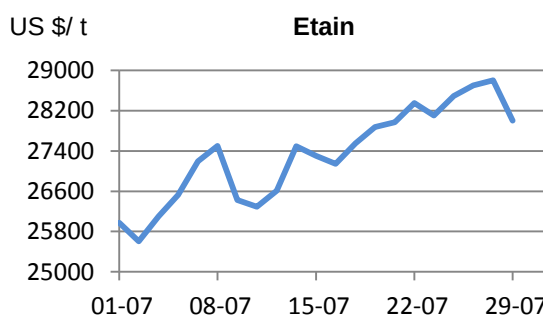
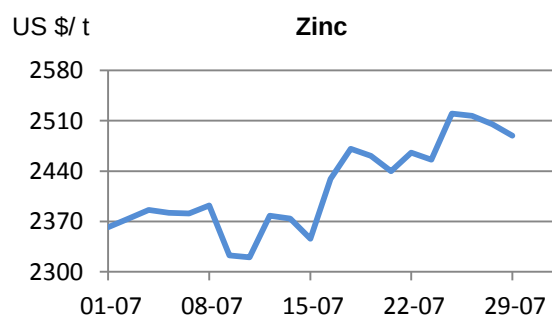
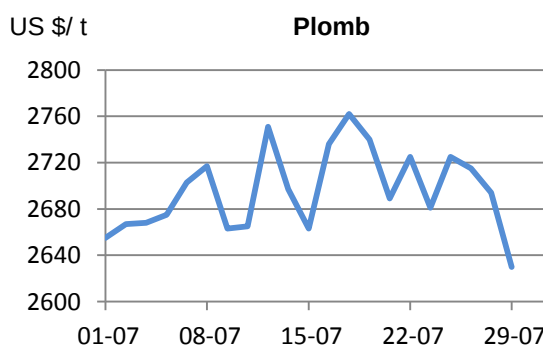
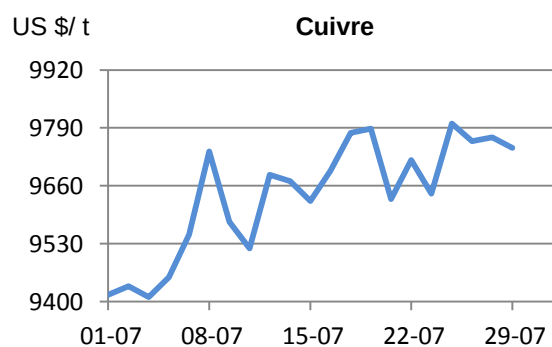
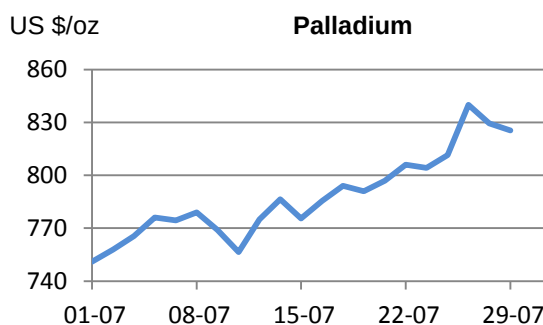
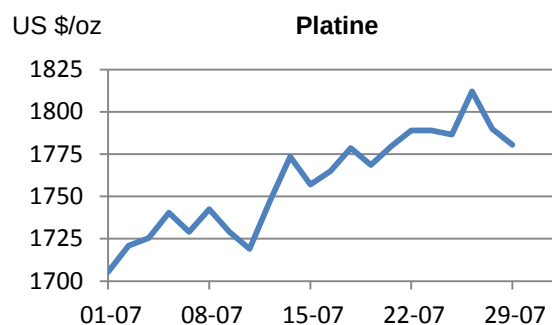
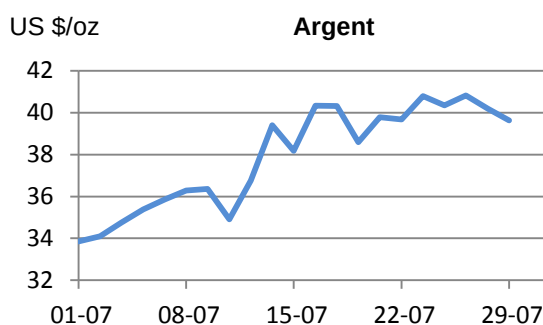
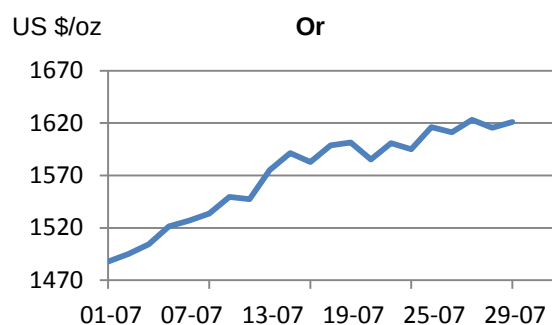
€/tonne	Rappel moyenne 2006	Rappel moyenne 2007	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Moyenne juin 2011	Moyenne juillet 2011	Tendance de juin à juillet
Aluminium	2 051	1 947	1 772	1 214	1 657	1 795	1 777	- 1,0 %
Cuivre	5 292	5 177	4 632	3 684	5 692	6 294	6 739	+ 7,1 %
Nickel	18 385	26 503	14 302	10 499	16 496	15 551	16 609	+ 6,8 %
Plomb	1 018	1 860	1 415	1 234	1 632	1 752	1 885	+ 7,6 %
Etain	6 945	10 566	12 395	9 550	15 408	17 787	19 110	+ 7,4 %
Zinc	2 573	2 378	1 278	1 197	1 643	1 564	1 690	+ 8,1 %

2

Etat des Stocks au LME

Tonne	Fin 2007	Fin 2008	Fin 2009	Fin 2010	Moyenne juin 2011	Moyenne juillet 2011	Tendance de juin à juillet
Aluminium	930 025	2 328 900	4 628 900	4 280 600	4 499 650	4 453 250	- 1,0 %
Cuivre	197 450	339 775	502 325	376 000	465 250	466 550	+ 0,3 %
Nickel	47 946	78 390	158 010	135 444	107 148	102 540	- 4,3 %
Plomb	45 575	45 150	146 500	206 850	320 300	311 450	- 2,8 %
Etain	12 100	7 790	26 765	16 115	22 150	20 865	- 5,8 %
Zinc	89 150	253 500	488 050	701 700	863 475	889 550	+ 3,0 %

Variation des cours des métaux pendant le mois de juillet 2011



Cours et tendances pour le mois d'août 2011

Métaux précieux (London fixing price)

\$/once	Rappel moyenne 2006	Rappel moyenne 2007	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Moyenne juillet 2011	Moyenne août 2011	Tendance de juillet à août
Argent	11,6	13,4	15,0	14,7	20,2	37,9	40,2	+ 6,0 %
Or	604	696	872	974	1 226	1 571	1 758	+ 11,9 %
Palladium	320	355	350	264	527	788	763	- 3,1 %
Platine	1 143	1 305	1 574	1 206	1 611	1 758	1 805	+ 2,6 %

€/once	Rappel moyenne 2006	Rappel moyenne 2007	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Moyenne juillet 2011	Moyenne août 2011	Tendance de juillet à août
Argent	9,2	9,7	10,1	10,5	15,2	26,5	28,0	+ 5,7 %
Or	481	507	594	698	926	1 098	1 225	+ 11,5 %
Palladium	255	259	237	188	397	551	532	- 3,5 %
Platine	910	950	1 059	863	1 216	1 229	1 258	+ 2,3 %

Métaux de base et d'alliage (London LME 3 mois)

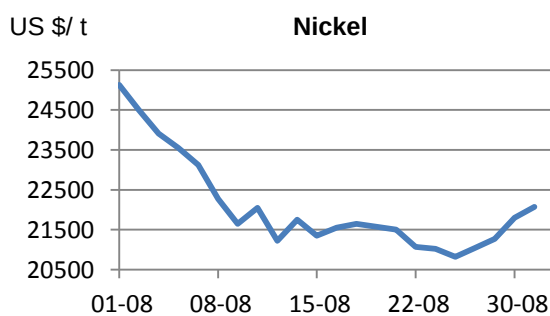
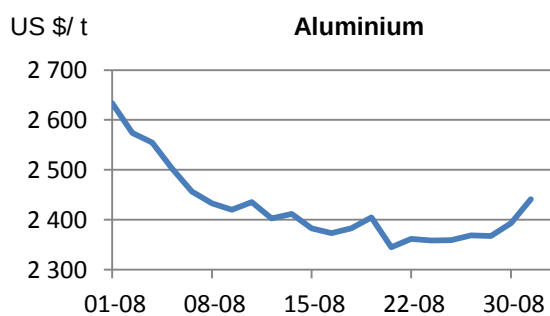
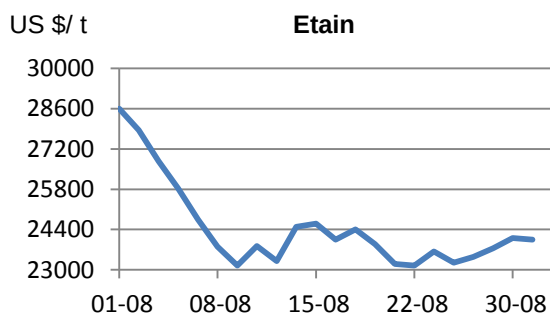
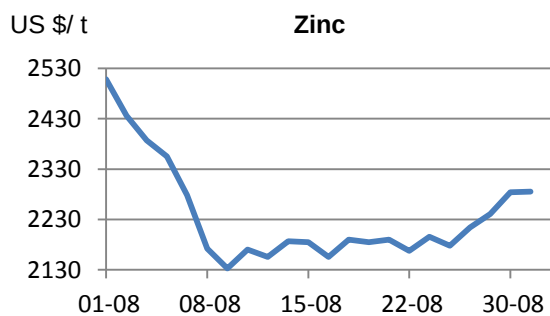
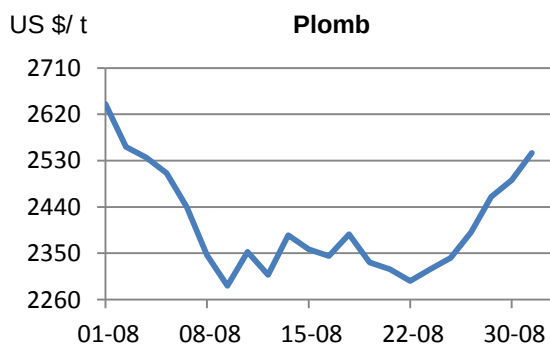
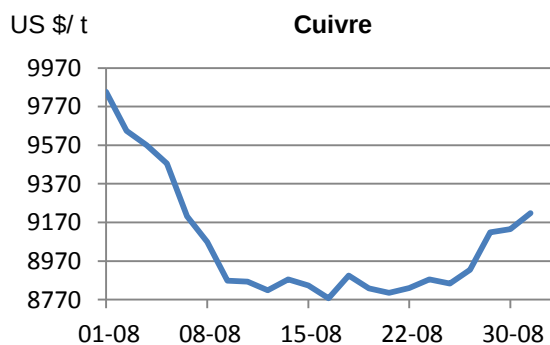
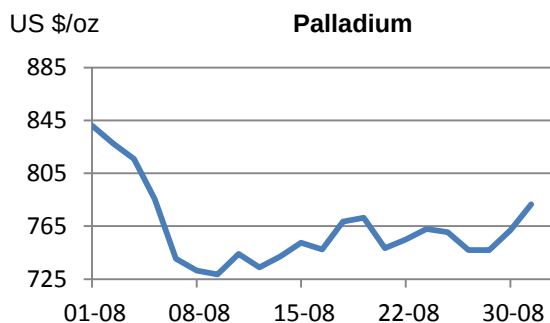
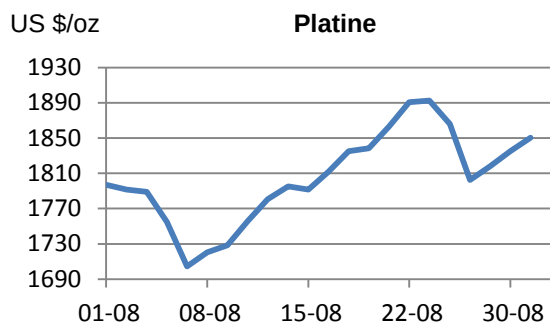
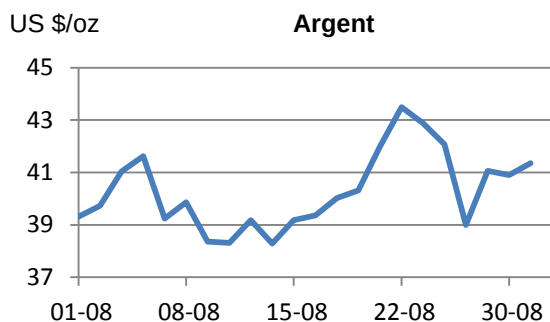
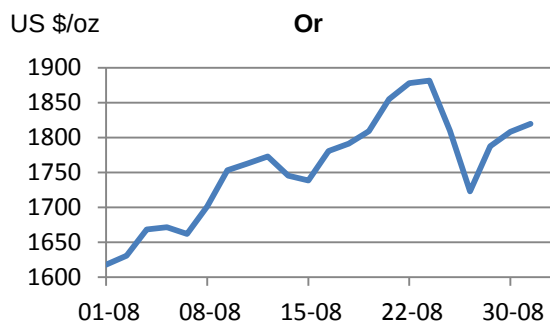
\$/tonne	Rappel moyenne 2006	Rappel moyenne 2007	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Moyenne juillet 2011	Moyenne août 2011	Tendance de juillet à août
Aluminium	2 591	2 661	2 511	1 701	2 198	2 542	2 426	- 4,6 %
Cuivre	6 671	7 099	6 438	5 183	7 553	9 638	9 061	- 6,0 %
Nickel	23 250	36 128	18 533	14 758	21 855	23 755	22 086	- 7,0 %
Plomb	1 280	2 566	1 806	1 739	2 169	2 696	2 407	- 10,7 %
Etain	8 741	14 516	17 986	13 365	20 442	27 333	24 450	- 10,5 %
Zinc	3 249	3 241	1 716	1 684	2 184	2 418	2 239	- 7,4 %

€/tonne	Rappel moyenne 2006	Rappel moyenne 2007	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Moyenne juillet 2011	Moyenne août 2011	Tendance de juillet à août
Aluminium	2 051	1 947	1 772	1 214	1 657	1 777	1 690	- 4,9 %
Cuivre	5 292	5 177	4 632	3 684	5 692	6 739	6 314	- 6,3 %
Nickel	18 385	26 503	14 302	10 499	16 496	16 609	15 391	- 7,3 %
Plomb	1 018	1 860	1 415	1 234	1 632	1 885	1 677	- 11,0 %
Etain	6 945	10 566	12 395	9 550	15 408	19 110	17 038	- 10,8 %
Zinc	2 573	2 378	1 278	1 197	1 643	1 690	1 560	- 7,7 %

Etat des Stocks au LME

Tonne	Fin 2007	Fin 2008	Fin 2009	Fin 2010	Moyenne juillet 2011	Moyenne août 2011	Tendance de juillet à août
Aluminium	930 025	2 328 900	4 628 900	4 280 600	4 453 250	4 632 450	+ 4,0 %
Cuivre	197 450	339 775	502 325	376 000	466 550	463 825	- 0,6 %
Nickel	47 946	78 390	158 010	135 444	102 540	103 800	+ 1,2 %
Plomb	45 575	45 150	146 500	206 850	311 450	317 600	+ 2,0 %
Etain	12 100	7 790	26 765	16 115	20 865	22 625	+ 8,4 %
Zinc	89 150	253 500	488 050	701 700	889 550	855 550	- 3,8 %

Variation des cours des métaux pendant le mois d'août 2011



Fondamentaux

La crise d'août 2011 et son impact sur les matières premières

Le contexte économique du mois d'août est précisé dans l'éconote « La crise d'août 2011 et son impact sur les matières premières ». Malgré les énormes injections de liquidités par les Etats (le Japon, les Etats d'Europe, les Etats-Unis, la Chine) en 2009 pour soutenir la reprise économique, la crise est toujours là. Comme si elle était restée sous-jacente, simplement masquée durant deux années par une croissance entretenue mais au final artificielle. On assiste sans

doute à la fin d'un système basé sur l'endettement permettant des relances keynésiennes par la consommation, mais aussi à un rééquilibrage, avec un déplacement du centre de gravité de l'activité économique mondiale vers la Chine et l'Asie. Un environnement macroéconomique qui conduit à de véritables ruptures économiques et monétaires, et qui présente un nombre de risques systémiques sans précédent.

Le recentrage de la Chine sur sa consommation domestique et le vaste marché asiatique au sens large (incorporant l'Australie et la Russie Sibérie pour sécuriser ses matières premières) pourraient conforter la vision d'un futur grand bloc économique avec lequel les relations commerciales s'inverseraient, passant de fournisseur à client.

Dossiers et faits d'actualité

Ruée des majors sur les mines et gisements de charbon de coke

Etant donné les tensions ressenties sur le marché du charbon de coke du fait de l'offre restreinte, la compétition fait rage entre les majors dans l'acquisition de nouveaux projets. Les inondations de fin 2010 – début 2011 en Australie ont particulièrement touché la province du Queensland, forçant par exemple BHP Billiton à réduire ses opérations, coupant ainsi sa production de charbon de 13 % par rapport à l'année précédente à la même époque. Cette offre réduite associée à une demande en hausse du secteur des aciers ont fait flamber les prix du charbon de coke au cours du premier semestre 2011.

Afin de sécuriser leurs approvisionnements dans un contexte de plus en plus délicat pour trouver de nouveaux gisements de qualité,

les entreprises majeures du secteur multiplient les annonces de rachats ou de joint-venture. Rio Tinto a ainsi signé une lettre d'intention avec Australian Pacific Coal sur la possible acquisition du projet de charbon de coke de Mount Hillalong dans le bassin de Bowen (Australie orientale). En phase avancée d'exploration, il jouxte la mine de Hail Creek (Rio Tinto) qui produit 6 millions de tonnes par an de charbon. Rio Tinto et Mitsubishi Corporation ont également fait une proposition pour racheter ensemble les parts qui leur manquent encore dans l'Australien Coal & Allied. Après que Tata Steel lui a cédé ses parts, Rio Tinto a également racheté entièrement le producteur australien Riversdale pour 4,2 milliards USD. Mais le groupe

anglo-australien n'est pas le seul à entrer dans la compétition : ArcelorMittal et Peabody se sont accordés pour faire une offre de 3,5 milliards € à l'australien MacArthur Coal. Enfin, deux consortiums se sont mis en place pour acquérir le gros projet mongol de Tavan Tolgoi. Le premier consortium, mené par la Chine regroupe le chinois Shenshua et le japonais Mitsui, tandis que le deuxième, mené par la Russie, regroupe Posco, Kepco, LG, Daewoo International et les japonais Itochu, Sumitomo, Marubeni et Sojitz.

Metal Bulletin :

17/06/2011, 04/07/2011,

04-08-24/08/2011,

Mines et Carrières n°183 juillet/août 2011 ;

Site web Latribune.fr : 11/07/2011

L'OPECST souligne les enjeux des métaux stratégiques devant les parlementaires et les différents acteurs de la filière

Le 8 mars dernier s'est tenue une audition publique menée par l'Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Technologiques (OPECST) sur les enjeux des métaux stratégiques. Elle s'est

déroulée sous forme de deux tables rondes. La première, présidée par le député Christian Kert, s'est penchée sur le cas particulier des terres rares tandis que la seconde, sous la présidence du dé-

puté et Président de l'OPECST Claude Birraux, a posé la question de « Quel futur pour les métaux stratégiques ? ». Cette audition a réuni des parlementaires, des chercheurs et universitaires

(comme Michel Latroche de l'Institut de chimie et des matériaux de Paris Est ou Jean-Claude Samama de l'Ecole Nationale Supérieure de Géologie de Nancy), des industriels (comme Benoît Richard, directeur de la stratégie à Saint-Gobain Solar ou encore Frédéric Carencotte, directeur industriel de Rhodia Terres Rares), des économistes (comme Christian Hocquard du BRGM) et des miniers (tels que Eric Noyrez de Lynas Corp ou Philippe Joly d'Eramet) autour du ministre chargé de l'Industrie Eric Besson et de François Bersani, secrétaire général du COMES.

Il est réapparu lors de cette audition le caractère indispensable des

métaux stratégiques dans le développement des nouvelles technologies, en particulier, des énergies renouvelables (éolien, photovoltaïque, etc.). Deux axes majeurs d'amélioration se sont dégagés. Le premier concerne une amélioration des formations et de la recherche sur les métaux stratégiques. Le second axe vise à mettre en place des moyens permettant de réduire la dépendance de la France vis-à-vis de ces métaux. L'OPECST propose, à ce titre, de « compléter les recherches en cours sur le recyclage des métaux stratégiques par l'étude des possibilités de substitution de ces métaux, à l'égal de ce qui se fait au Japon ». L'intérêt des avancées technolo-

giques doit, de plus, être évalué de façon plus globale, prenant en compte l'ensemble de la filière. L'éco-conception doit devenir la norme, et une meilleure traçabilité des métaux rares utilisés dans les produits et alliages permettrait de favoriser leur recyclage. Eric Besson a, de plus, souligné l'importance de « renforcer notre filière industrielle minière et les coopérations en son sein » et, en particulier, de « reprendre les explorations ».

*BIP FEDEM n°11 : 16/09/2011 ;
Les Rapports de l'OPECST, n° 782 ; 381*

INFORMATIONS SECTORIELLES

Métaux de base

ALUMINIUM

La 1^{ère} raffinerie d'alumine du Vietnam commencera sa production commerciale en novembre 2011

La première raffinerie d'alumine du Vietnam commencera sa production commerciale en novembre 2011. L'usine de Vinacomin (Vietnam National Coal and Mineral Industries Group) qui a été construite par Chalico (China Aluminium International Engineering Co.), une filiale de Chalco, le géant de l'aluminium chinois, est située à Tân Rai, dans la province de Lâm Đồng. La production devrait s'élever à 350 000 t en 2012, soit environ 60 % de sa capacité nominale (600 000 t/a).

Le Vietnam ne produisant pas d'aluminium primaire, Vinacomin exportera la majorité de sa production d'alumine vers la Chine. Les exportations se feront initialement à partir du port fluvial de Go Dau (province de Đồng Nai), puis du port de Ke Ga dans la province de Bình Thuận qui devrait être opérationnel en 2015.

Un second projet d'aluminerie (650 000 t/an), également avec Chalico, a été lancé en début d'année à Nhân Cơ dans la province de Dak Nong.

Le Vietnam dispose de très importantes réserves de bauxite estimées entre 5,6 et 8,3 milliards de tonnes. Un communiqué du Department of Geology and Minerals of Vietnam a annoncé, en mai dernier, qu'un inventaire des bauxites et autres gisements latéritiques mené sur quatre ans débutera en octobre 2011. Il couvrira une superficie de 14 000 km², des régions centrales montagneuses au sud du pays.

*Platts Metals Week : 05/09/2011 ;
Reuters : 09/09/2011*

CUIVRE

Remplacement des réserves mondiales de cuivre entre 1999 et 2010

Selon une étude du Metals Economics Group (MEG), les 23 plus gros producteurs de cuivre (>145 kt en 2010) ont, entre 2001 et 2010, augmenté leurs réserves d'une quantité équivalente à 290 % de leur production de 2010, soit 34 ans de production. La production combinée de ces compagnies a progressé de 26 % de 2001 à 2010 pour atteindre 11 Mt (68 % de la production mondiale).

En se basant sur une production égale à celle de 2010, il leur faudra remplacer 480 kt/an et jusqu'à 650 kt/an d'ici à 2016 pour compenser une éventuelle augmentation de production.

Soixante-deux nouvelles découvertes (>500 kt Cu) -incluant gisements, extension et réévaluation d'anciens projets contenant un total de 229,1 Mt de cuivre ont été réalisées entre 1999 et 2010, es-

sentiellement sur le continent américain où l'exploration a été la plus active. Toutefois, les teneurs en cuivre étant faibles et les gisements se trouvant souvent dans des zones à haut risque politique, la viabilité de ces réserves s'en trouve amoindrie.

CIM Magazine 08/2011

Quelques nouveaux projets cuivre en bref

Au Chili, Codelco investira 3,03 milliards de \$ dans un projet d'extension de sa mine souterraine d'El Teniente qui produit actuellement 430 000 t/an de cuivre. Avec des réserves estimées à 2,02 milliards de tonnes de minerai à 0,86 % Cu (17 Mt de Cu), le projet Nuevo Nivel Mina prolonge-

ra de 50 ans la durée d'El Teniente.

Au Chili, la mine d'Escondida (57,5 % BHP Billiton, 30 % Rio Tinto et consortium japonais Mitsubishi et autres compagnies japonaises 12,5 %) accroît ses ressources de 129 % avec 40 % sur

Escondida elle-même et le reste sur les gisements de Pampa Escondida et de Pinta Verde. Pampa Escondida contiendrait 1 585 mt à 0,60 % Cu en réserves prouvées et 5 793 Mt à 0,44 % Cu en réserves possibles.



Source : CIM Magazine

Figure 1 : Distribution géographique et poids des nouvelles ressources en cuivre découvertes entre 1999 et 2010

Au Kazakhstan, Kazakhmys PLC a approuvé l'étude de faisabilité du gisement de type porphyry copper de Bozshakol, qui inclut l'exploitation d'une mine à ciel ouvert pendant 40 ans et une usine de flottation qui produira 75 kt/an de concentré de cuivre à partir de 2015. Kazakhmys prévoit de traiter 25 Mt/an de minerai à 0,31-0,40 % Cu et 0,13-0,15 % Au. L'investissement de 1 800 M\$ sera financé par un prêt sur 15 ans auprès de la China Development Bank et du fond kazakh Samruk-Kaznya.

CIM Magazine 08/2011 ;
Metal Bulletin 08/2011 ;
Mining Journal 22/07/2011, 26/08/2011 ;
Site web kazakhmys.com

Reprise de l'exploration pour le cuivre en Allemagne

En mai dernier, KGHM Kupfer AG, une filiale à 100 % de KGHM Polska Miedź - le 9^{ème} producteur mondial de cuivre et le 3^{ème} d'argent - a commencé une campagne intensive de sondages sur la concession de Weisswasser, en Saxe, avec un objectif de type Kupferschiefer. Quatre sondages de 1 400 m en zone urbaine et de la géophysique (sismique notamment) sont budgétés pour 13 M€.

Il s'agit pour KGHM d'accroître sa production de cuivre de 500 à

700 000 t/an en 2018 à partir de ses trois mines polonaises, de l'autre côté de la frontière, et de ce prospect.

La compagnie KSL Kupferschiefer Lausitz, une filiale de Minera S.A implantée en Allemagne, conduit un programme de réévaluation d'un gisement Kupferschiefer aux environs de Spremberg, en Lusace. Selon les estimations réalisées suite à une campagne de forage menée par la RDA, le gisement, situé entre 800 et 1 300

mètres de profondeur, consiste en des poches minéralisées de 2,5 m d'épaisseur moyenne disséminées dans une zone de 15 km et 3 km de largeur ; il contiendrait environ 1,5 Mt de cuivre métal.

Mining Journal 29/07/2011 ;
Sites web
kgbm.pl
kupferschieferlausitz.com

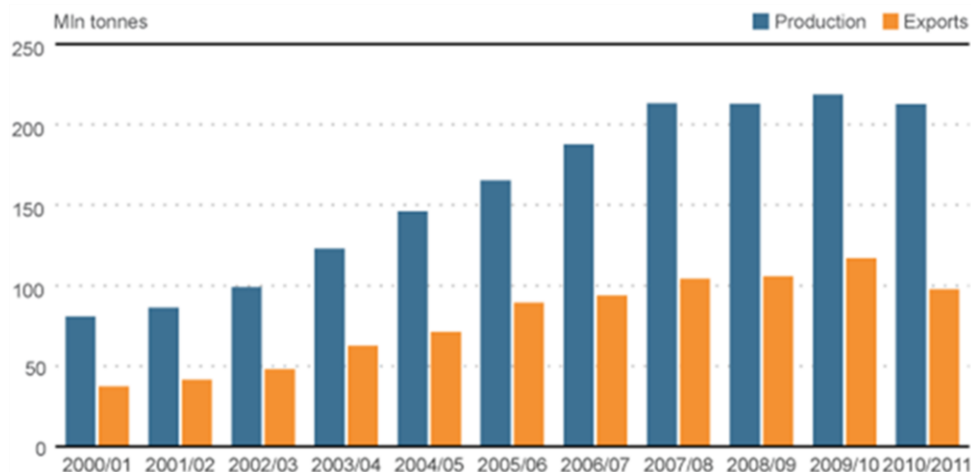
FER et ACIER

L'Inde multiplie ses projets d'approvisionnement à l'étranger et notamment en Afrique

Les exportations indiennes de minerai de fer ont chuté de 17 % durant la dernière année fiscale

(avril 2010-mars 2011) à 97,6 Mt. Cette baisse, la première depuis plus de dix ans, est en grande

partie due à l'embargo sur le transport de minerai à partir des ports du Karnataka (à partir des-



Source : Federation of Indian Minerals and Industry, Ministry of Mines

Figure 2 : Production et exportations indiennes de minerai de fer (pour les années fiscales, se terminant le 31 mars)

quels s'effectue environ le quart des exportations), afin d'endiguer l'exploitation illégale des gisements de fer. Une augmentation récente des taxes à l'exportation des fines de fer (5 à 20 %) qui représentent environ 70 % de la production annuelle de minerai - ainsi que des tarifs des transports ont contribué également à freiner les exportations.

Ces mesures répondent à la volonté du gouvernement indien de réserver une partie des ressources naturelles au développement de l'infrastructure nationale. Avec une croissance anticipée d'environ 8 % cette année (8,5 % pour l'année 2010-2011), on s'attend à une expansion continue du secteur de l'acier et de la consommation domestique du minerai de fer.

Cependant, la production du minerai dans le pays est de plus en plus affectée par le renforcement des lois environnementales et socio-économiques, dans le Karnataka en particulier ; la Cour Suprême a, en juillet dernier, interrompu la production de minerai de fer et son transport dans le district de Bellary et a ordonné un examen de l'impact environnemental des mines des districts de Tumkur et Chitradurga. Les mines du Karnataka alimentent plusieurs aciéries importantes telles que JSW Steel, Kirloskar Ferrous, Mukand Ltd et

Kalyani Steels ainsi qu'une myriade de petits producteurs de fer pré-réduit au Maharashtra, Gujarat, Andhra Pradesh et Tamil Nadu.

Cette situation a poussé les compagnies indiennes privées et nationales à se tourner vers l'Afrique de l'Ouest et plus récemment vers l'Asie pour assurer leur approvisionnement futur :

- Au Liberia, la société Sesa Goa Ltd, une filiale de Vedanta, a communiqué son intention d'acheter une participation de 51 % de la Western Cluster Project à la compagnie israélienne Elenito Minerals & Mining Ltd pour un montant de 90 M\$. Le projet a une ressource de 1 milliard de tonnes dont 330 millions de tonnes de produit marchand.
- En Guinée, ArcelorMittal, de son côté, a annoncé la reprise de la production de son gisement de Mount Nimba en juin dernier, avec un tonnage annuel anticipé de 4 Mt de tonnes de minerai.
- Au Mali, la société Sahara Mining, filiale de la compagnie indienne Sandeep Garg qui exploite déjà le gisement de fer de Tiéfala, à 30 km de Bamako et dont les réserves ont été estimées à 92,13 Mt a annoncé la construction d'une aciérie d'une

capacité de 300 kt/an qui devrait être opérationnelle courant 2012 (Reuters).

- Au Zimbabwe, Essar Steel investira 100 millions \$ sur 18 mois dans la faisabilité du gisement de fer de Mwanesi via sa filiale NewZim Steel détenue à 80 % par Essar Africa Holdings Limited et à 20 % par le gouvernement du Zimbabwe. L'étude s'attachera en particulier à déterminer des procédés d'enrichissement du minerai pauvre en fer (itabirites). Le projet doit aussi étudier l'évacuation du minerai vers le Mozambique (rail ou pipe-line).
- En Afghanistan, suite à l'appel d'offres lancé par le gouvernement afghan pour le projet fer de Hajigak situé à 130 km de Kaboul, l'offre d'un consortium indien regroupant 7 compagnies minières et aciéristes publics et privés mené par la Steel Authority of India Ltd (SAIL) a été l'une des 6 offres sélectionnées. Les réserves sont estimées à 1 800 millions de tonnes de magnétite à 62-63 % Fe. L'offre indienne propose de traiter le minerai sur place dans une aciérie.

La Tribune : 07/09/2011,
Mining Journal 5-12/08/2011 ;

Sites web
arcelormittal.com ;
essar.com ;
Reuters.com

ZINC

Mise en exploitation du gisement de Perkoa face à la fermeture programmée de mines de zinc de classe mondiale

La mine de zinc de Perkoa au Burkina Faso devrait entrer en exploitation d'ici la mi-2012. Développée en partenariat entre Glencore (50,1 %), l'australien Blackthorn Resources (39,9 %) et le gouvernement burkinabé, sa production annuelle devrait rapidement atteindre 90 000 t de métal contenu. Glencore serait, de plus, en train de réaliser une étude de faisabilité économique sur ce même gisement afin d'en extraire également du plomb et de l'argent. Cela permettrait au Burkina Faso,

quatrième plus gros producteur d'or d'Afrique, de s'afficher également sur le secteur des métaux de base.

Si selon les analystes, le marché actuel du zinc est excédentaire de 500 à 750 000 t par an, en admettant que la demande mondiale reste fixée autour de 13,5 millions de tonnes annuelles, les perspectives pour le futur sont plus nuancées. Certaines des plus grosses mines de zinc du monde ont, en effet, programmé leur fermeture pour un futur proche. En Australie,

Minmetals a prévu la fin de son exploitation de Century pour 2015, s'attendant à ce que le gisement soit épuisé. Xstrata prévoit également de mettre fin à ses opérations sur les mines canadiennes de Brunswick et de Perseverance en 2013, ce qui retirera du marché 350 000 t de zinc.

Sites web

*Blackthornresources.com.au ;
Miningweekly.com*

Métaux d'alliage

NICKEL

Reprise de la production de nickel à la mine de Ravensthorpe en Australie

La mine de nickel-cobalt latéritique de Ravensthorpe, située à 550 km au sud-est de Perth en Australie occidentale, devrait redémarrer sa production commerciale à la fin de l'année. Les réserves et ressources des trois gisements du projet (Halley, Hale-Bopp et Shoemaker-Levy) devraient assurer une production sur plus de trente ans. Le complexe, développé par BHP Billiton de 2004 à 2008, comprend une mine à ciel ouvert et une usine de traitement hydrométallurgique. Fermé en janvier 2009, le site a été racheté en février 2010 par First Quantum

qui prévoit d'extraire en moyenne 28 kt/an de nickel pendant 32 ans. La mine devrait produire 39 kt/an de concentré de nickel et 1,1 kt/an de cobalt au cours des cinq premières années.

Le développement du deuxième projet nickel de la compagnie canadienne, le gisement cuivre-nickel-platine de Kevitsa en Finlande, est en bonne voie d'atteindre ses objectifs de mise en production commerciale dans le courant de l'année 2012. Avec des ressources évaluées à 240 Mt @ 0,30 % Ni et 0,41 % Co (teneur de

coupure de 0,1 % Ni), First Quantum envisage de traiter 5 Mt/an de minerai pendant plus de trente ans. Deux types de concentrés seront bientôt produits, un concentré nickel-cobalt-PGE @ 12 % Ni et un concentré cuivre-PGE-or @ 28 %Cu. La production initiale s'élèvera à 10 kt de nickel et 20 kt de cuivre par an.

Sites web

*first-quantum.com,
Metal Page : 10/08/2011*

MOLYBDENE

La mine Cu-Mo de Caseronas couvrira 12 % des besoins annuels en Mo du Japon

La société Pan Pacific Copper Co., Ltd. ("PPC"), une joint-venture établie par les compagnies JX Nippon Mining & Metals Corporation, Mitsui Mining & Smelting Co., Ltd. et Mitsui & Co., Ltd. devrait

investir 2 milliards de dollars dans le projet de Caseronas, au Chili. Le but principal du projet est l'extraction de molybdène destiné à l'approvisionnement de l'industrie japonaise. La mine de-

vrait couvrir environ 12 % des besoins annuels en Mo du pays.

Le projet reçoit le soutien du gouvernement japonais qui, afin d'assurer son approvisionnement

futur, encourage l'exploration et l'exploitation des ressources minérales dans différentes régions du monde via un nouveau programme d'aide à l'investissement sous forme de prêts et garanties. Dans ce cadre, Caseronas s'est vu octroyer un prêt de 1,4 milliard de dollars par la Japan Bank for International Cooperation (JBIC) et neuf banques privées. Deux autres agences nationales, la Japan Oil, Gas and Metals National Corpora-

tion (JOGMEC) et la Nippon Export and Investment Insurance (NEXI) apporteront également leurs expertises pendant le montage du projet.

Le gisement, situé à 160 km de Copiapó, la capitale de la Province de Copiapó au centre de la région d'Atacama, devrait produire 1 050 Mt de minerai contenant en moyenne 0,34 % Cu et 126 ppm Mo. La production annuelle de Mo pendant les 5 pre-

mières années est estimée approximativement à 3 000 t. La production commerciale de cuivre, qui devrait débuter en janvier 2013, précèdera celle de molybdène prévue, elle, pour le mois de septembre 2013.

Sites web
Metal Page : 26/07/2011,
mitsui.com

Métaux spéciaux

GALLIUM

Baisse des cours du gallium à court terme accompagnant une diminution de la demande mondiale

Depuis la mi-mai, les cours du gallium sont en baisse, en réponse à une faible demande mondiale, en particulier de l'Europe et du Japon. Les deux dernières semaines d'août ont été marquées par une baisse plus brutale, passant de 5200 - 5300 yuan/kg (813 - 828 \$/kg) à 5050 - 5150 yuan/kg (792 - 807 \$/kg) durant la seule semaine du 15 août. Selon un producteur, l'un des principaux utilisateurs de gallium serait en train de déstocker à des prix en dessous de la barre des

5 000 yuan/kg, accentuant ainsi la chute des prix (4800 - 4900 yuan/kg au 31 août). Des contrats à 3 mois actuellement passés avec le Japon échangeraient le gallium à 650 - 700 \$/kg (4 160 - 4480 yuan/kg), ce qui n'est pas viable pour la filière, selon ce même producteur. Des rumeurs concernant des difficultés techniques rencontrées par une grosse raffinerie ont également conforté cette tendance baissière.

Toutefois, les acteurs du secteur restent optimistes quant à l'avenir

du gallium. En septembre - octobre, les fabricants japonais de LED devraient, en effet, rouvrir leurs installations fermées suite au tsunami du 11 mars ou qui connaissent de nombreuses coupures de courant. L'augmentation de la capacité de production de LED devrait relancer les ventes et, ainsi, soutenir les prix du gallium pour le quatrième trimestre 2011.

Metal Bulletin : 18-24-29-31/08/2011

INDIUM

Resserrement du marché de l'indium suite aux difficultés de production chinoise

Le gouvernement chinois est en train de prendre de sévères mesures environnementales à l'encontre des petits producteurs d'indium non raffiné dans la province d'Hunan dans le but de réduire les pollutions industrielles. Afin de satisfaire la demande, les producteurs de zinc, de plus grande taille, doivent augmenter leur production. Les acheteurs sont cependant réticents à acheter cet indium, vendu plus cher que celui des petits producteurs. Sur le marché mondial, le métal

s'échangeait à 760 - 810 \$/kg au 10 août, contre 710 - 790 \$/kg la dernière semaine de juillet.

A court comme à moyen terme, la demande en indium, tirée par celle en ITO (Indium Tin Oxide) pour les écrans plats, devrait augmenter. En août-septembre, les fabricants de téléviseurs vont en effet accroître leur production en vue des ventes de fin d'année. A plus long terme, les dernières prévisions estiment à 10 % par an la croissance de la demande pour les écrans plats d'ici 2015.

En 2005 et en 2006, le prix de l'indium avait atteint des plus hauts historiques en raison de l'émergence de la technologie LCD, s'échangeant alors au-dessus de la barre de 1 000 \$/kg. Selon un trader américain, sauf effondrement économique majeur, les prix devraient continuer à augmenter.

Metal Bulletin :
25-29/07/2011, 05-10-29/08/2011

TERRES RARES

L'inclusion des ferroalliages à terres rares dans les quotas d'export chinois devrait réduire les volumes de métal et d'oxydes effectivement exportés

Suite à la plainte déposée par les Etats Unis, l'Union Européenne et le Mexique devant l'OMC, la Chine a annoncé un doublement de ses quotas d'exportation de terres rares pour le deuxième semestre 2011 à 15 738 t contre les 6 260 t exportées au premier semestre et les 7 976 t autorisées sur la même période en 2010. Au total, les quotas de 2011 atteignent 30 184 t, retrouvant quasiment les niveaux de 2010.

Cependant, depuis le 20 mai 2011, ces quotas incluent des ferroal-

liages contenant au moins 10 % en poids de terres rares. Il s'agit de ferro-dysprosium, ferro-néodyme, ferro-cerium et d'alliages ferro-siliceux à terres rares. 20 % du volume autorisé est ainsi constitué de ces alliages, ce qui va conduire à une réduction nette du volume de terres rares métal et oxydes quittant effectivement la Chine, de 7 à 20 % suivant les sources. En 2012, 40 % des quotas pourraient être constitués de ferro-alliages, réduisant ainsi d'autant plus le

volume de métal et d'oxydes exportés.

Cette opération semble être une méthode indirecte pour contourner les critiques à l'égard des réductions répétées des quotas à l'exportation du pays. D'après les médias chinois, les Etats-Unis et le Mexique auraient déposé une nouvelle plainte devant l'OMC, mais l'organisation dément ces propos.

Metal Bulletin : 15/07/2011, 11/08/2011

Les tensions sur les prix des terres rares devraient se relâcher à court et moyen termes

Au cours de l'année 2011, les prix des oxydes de terres rares (REO) ont quasiment doublé, passant de 37,73 \$/kg au premier trimestre à 72,10 \$/kg au deuxième d'après MolyCorp Minerals, l'un des principaux producteurs de REO en dehors de la Chine. Cependant, selon une source travaillant pour l'une des plus grosses compagnies japonaises de commerce des terres rares, le prix de ces métaux devrait perdre autour de 20 % à court terme. S'attendant à de nouvelles restrictions dans les quotas à l'exportation chinois qui auraient à nouveau fait croître les prix, les consommateurs auraient fait des stocks, leur permettant de mieux contrôler leurs approvisionnements.

Tous ces métaux ne devraient, cependant, pas connaître la même évolution des prix en fonction de leur disponibilité et de la multipli-

té de leurs applications. Le TMR (Technology Metals Research) a, en effet, établi une liste des terres rares en terme de risque à l'approvisionnement. Le dysprosium arrive en tête de celle-ci, suivi de l'yttrium, du terbium, de l'euporium et du néodyme. TMR estime que l'offre en oxyde de dysprosium ne satisfera que 50 à 74 % de la demande mondiale en 2015, le marché se rééquilibrant seulement à l'horizon 2016-2017. A contrario, le marché des terres rares légères telles que le lanthane ou le cérium devrait s'équilibrer dès 2012.

De nouvelles mines vont être mises en exploitation dans les prochaines années, contribuant à la détente attendue sur l'offre mondiale. Par ordre de tonnage décroissant en terres rares critiques se placent le projet Steenkampskraal de Great Western

Mineral Group, Mount Weld de Lynas et Mountain Pass de MolyCorp. Une équipe japonaise (Japan Agency for Marine-Earth Science and Technology) a également annoncé en août la découverte d'un très vaste gisement offshore dans les eaux internationales baignant Hawaï et Tahiti. Les ressources annoncées sont de 72,5 à 91 Gt de terres rares, ce qui est à mettre en relation avec les 110 Mt de réserves prouvées données par l'USGS. Ces boues du fonds océanique seraient enrichies en terres rares lourdes et pourraient être très facilement traitées : une simple lixiviation acide permettrait de récupérer 80 à 90 % des terres rares contenues. Des études complémentaires sont attendues afin de valider ce potentiel.

*Metal Bulletin : 12-17/08/2011 ;
Mining Engineering : 08/2011*

TANTALE

Face aux difficultés d'approvisionnement en tantale, la récupération des scraps s'organise

Depuis début 2010, le prix du tantale a plus que triplé, passant de 150 \$/lb en janvier 2010 à 500 \$/lb fin juillet 2011. Ceci s'explique par

une croissance de la demande, notamment pour le secteur de l'électronique. La perspective de la mise en application d'une nouvelle

réglementation américaine concernant le commerce des minéraux de conflit pour le mois de septembre a également exacerbé

les craintes sur l'approvisionnement en tantale, contribuant ainsi à cette rapide hausse des prix.

Face à ces inquiétudes, des négociations sont en cours entre les différents acteurs de la filière. Ainsi, H.C Starck refuse de vendre ses lingots de tantale à Honeywell Electronic Materials s'il n'a pas la garantie de pouvoir en retour

acheter les scraps. Honeywell demande également à Intel, à qui il fournit des composants électroniques, de lui revendre ses ferrailles. L'objectif majeur serait de réussir à travailler en circuit fermé.

Le redémarrage au mois d'avril de la mine Wodgina (Global Advanced Metals) en Australie Occidentale, qui avait fourni 30 % du tantale primaire mondial en 2008, n'a

pourtant ni réussi à atténuer les craintes en approvisionnement, ni à stabiliser les prix. Dans ce contexte très tendu, certains acteurs se questionnent sur la possibilité de réintroduire une cotation des prix de la tantalite et du tantale métal.

Metal Bulletin : 29/07/2011, 15/08/2011

Diamant et métaux précieux

DIAMANT

De Beers cède sa mine de Finsch, la deuxième plus grande d'Afrique du Sud

Petra Diamonds, par l'intermédiaire de sa filiale Afropean Diamonds, a obtenu le consentement du gouvernement sud-africain pour racheter la mine de Finsch au géant De Beers pour 210 millions de dollars. Les négociations ont été entreprises en janvier 2011, et l'acquisition finale devrait avoir lieu très prochainement.

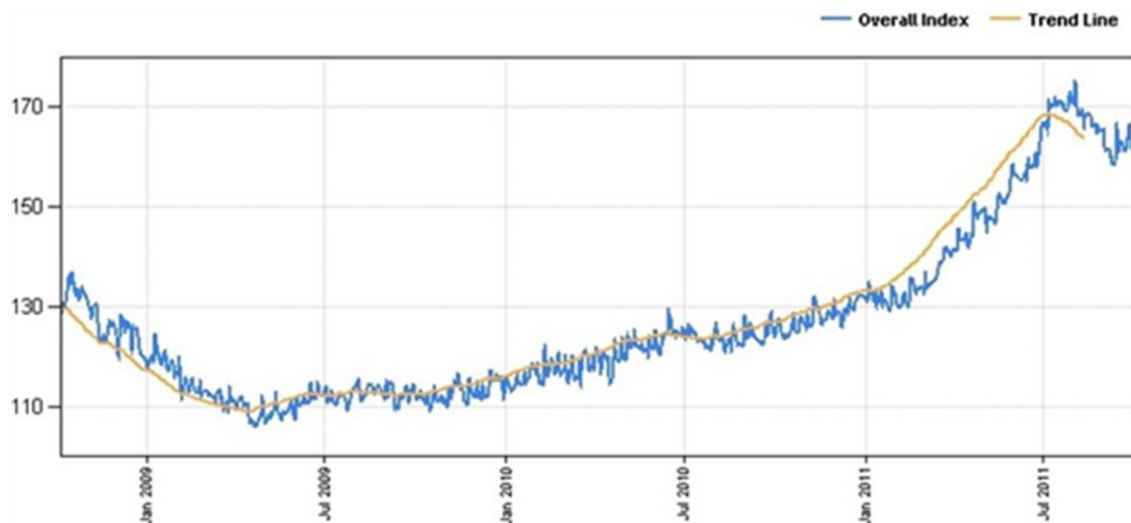
Grâce à l'acquisition de la mine de Finsch, deuxième plus grande

mine de diamants d'Afrique du Sud, Petra devrait produire 1,5 million de carats supplémentaires par an, doublant ainsi largement sa production de 2010 qui s'élevait à 1,1 million de carats. Cette mine disposerait d'encre 48 millions de carats en terre.

La compagnie cherche à profiter de la bonne santé du marché des diamants. Le prix des diamants bruts a, en effet, augmenté de

68 % cette année, après deux hausses annuelles consécutives de plus de 30 %. Depuis le mois de juillet, les prix sont, cependant, repartis à la baisse, ne faisant pas exception à la majorité des autres matières premières, minérales ou non.

*Usine Nouvelle : 25-31/08/2011 ;
Sites web
Bloomberg.com : 16/08/2011,
Mining.com : 16/08/2011*



Source : polishedprices.com

Figure 3 : Evolution du prix moyen des diamants bruts depuis 5 ans

ELEMENTS DU GROUPE DU PLATINE

Prévisions du CPM Group pour la fin 2011 : hausse des prix du platine et du palladium, baisse de celui du rhodium

Le CPM Group (commodities market research, consulting, asset management, and investment-banking firm) a publié en juillet ses prévisions pour l'évolution des cours des éléments du groupe du platine pour la fin de l'année. Ils annoncent que le prix du platine devrait continuer à croître, poursuivant ainsi la tendance débutée en 2010 marquée par une augmentation de la demande de la part des fabricants et des investisseurs. Après le record de 2010 où il s'échangeait à 1 614 \$/oz, largement dû à la popularité des ETP (Exchange Traded Products), le CPM Group prédit une nouvelle augmentation de 11 % pour cette année. Le marché du platine est cependant d'ores et déjà en surplus, et devrait le rester en 2011. En effet, les 6,3 % d'augmentation de l'offre mondiale, dont + 5,3 % de la production minière et + 13 %

de la production secondaire, permettront d'atteindre 7,9 millions d'onces, tandis que cette demande n'atteindra pas le niveau de la disponibilité (7,3 millions d'onces) malgré la hausse de la demande tirée par le secteur automobile (pots catalytiques) et également par l'électronique, la joaillerie et le secteur dentaire.

CPM prévoit également une hausse de 67 % du prix du palladium pour cette année, pour atteindre une moyenne de 776 \$/oz. Cette croissance se ralentit toutefois en comparaison avec 2010, année durant laquelle le prix avait quasiment doublé pour terminer à 529 \$/oz. L'offre et la demande devraient toutes deux augmenter respectivement de 7,5 % et de 5,2 %. La demande mondiale en palladium est fortement tirée par le secteur automobile dans lequel le

métal est utilisé pour la fabrication de pots catalytiques pour les moteurs à essence, ces véhicules représentant 99 % des véhicules de particuliers en Chine et 95 % en Amérique (le platine est, quant à lui, utilisé pour les moteurs diesel). La demande en palladium de la Chine seule devrait, en effet, augmenter de 8,4 %.

A l'inverse, le prix du rhodium devrait diminuer de 7 % selon le CPM pour terminer l'année autour de 2 328 \$/oz, après avoir augmenté de 59,3 % en 2010. La demande, en hausse de 6 % pour atteindre 930 000 onces devrait rester inférieure à l'offre, en augmentation de 5,7 %, à 1,1 millions d'onces.

Metal Bulletin : 01/07/2011

OR

Le plus gros investissement minier jamais réalisé au Pérou sur la mine d'or de Conga conforte Newmont dans le trio de tête des producteurs d'or

L'américain Newmont Mining et le péruvien Buenaventura ont donné leur feu vert au lancement du projet de mine d'or et de cuivre de Conga. Avec un montant estimé entre 4 et 4,8 milliards de dollars, il s'agit du plus gros investissement jamais réalisé dans un projet minier au Pérou. Newmont, majoritaire dans le capital du projet avec 51,3 %, dépensera entre 2 et 2,4 milliards de dollars. Cet investissement massif a été perçu comme un signe de confiance envers le nouveau président péruvien Humala Ollanta, tandis que son élection au mois de juin dernier avait ranimé les craintes du retour au à la nationalisation des ressources.

Le début de l'exploitation est attendu entre fin 2014 et début 2015. Durant ses cinq premières années, la production annoncée est comprise entre 580 000 et 680 000 onces d'or et entre 155 et 235 millions de livres de cuivre, ce qui devrait conforter le Pérou à son rang de sixième producteur mondial d'or et de deuxième producteur mondial de cuivre.

Parallèlement à ce projet, Newmont va également investir sur le gisement de Tanam Shaft en Australie. Ces deux projets combinés permettront d'accroître les productions d'or et de cuivre de l'américain respectivement de 400 000 onces et de 100 millions de tonnes de cuivre par an. Le

groupe, très ambitieux, envisage d'augmenter de 50 % ses réserves au cours des 10 prochaines années, ce qui devrait le conforter dans le trio de tête des principaux producteurs mondiaux d'or : en 2010, Newmont était, selon l'agence GFMS, le deuxième plus gros producteur derrière Barrick Gold et devant AngloGold Ashanti.

Usine Nouvelle : 28/07/2011,

Sites web

mineweb.com (d'après Reuters) :

28/07/2011,

bloomberg.com

ARGENT

Lancement de contrats à terme sur l'argent au HKMEx

Le 22 juillet, le HKMEx (Hong Kong Mercantile Exchange, composé de 20 membres régionaux et étrangers) a annoncé le lancement de contrats à terme sur l'argent. Ils seront établis en dollars américains sur des lots de 1 000 onces pour une période de trois mois. Au mois de mai, des contrats similaires ont été inaugurés sur des lots de 32 onces d'or. Le nombre croissant de ces contrats (3 280 contrats établis dans les 11 pre-

miers jours de juillet, soit 42 % de plus qu'au cours du mois de juin) avait permis d'augmenter le volume d'or échangé. Le lancement de ces contrats intervient en réponse à la forte émergence de la demande mondiale en argent, tirée par celle de la Chine. En effet, entre 2008 et 2010, la demande chinoise a augmenté de 67 % pour atteindre 7 495 t. En 2011, le cours de l'argent a, de plus, connu des plus hauts historiques. Selon le

président du HKMEx, les métaux précieux ont un vaste potentiel de rempart contre l'inflation et se présentent également comme un outil de diversification des investissements. Pour cette raison, de nouveaux contrats à terme similaires pourraient peut-être voir le jour prochainement.

Metal Bulletin : 19/07/2011

Minéraux industriels et Matériaux de construction

Talc : 2011, année de transition et de changements avec la mise en vente des deux groupes leaders sur le marché mondial, qui est globalement en croissance

Le 1^{er} août, Imerys, groupe français leader mondial de la valorisation des minéraux, a réalisé l'acquisition complète du Groupe Luzenac, après sa mise en vente par Rio Tinto Minerals en février 2011, pour un montant de 232 M€.

Le Groupe Luzenac, qui a produit 1 Mt de talc de haute qualité en 2010, à partir de neuf exploitations situées en France, Autriche, Italie, Espagne pour ce qui est de l'Europe, aux USA et au Canada et enfin en Australie, est le N°1 mondial pour la fourniture de talc. Ses 17 sites de traitement ou de conditionnement lui permettent d'approvisionner ainsi 23 % du marché mondial. Son origine remonte à l'exploitation, depuis 1888, du gisement géant de Trimouns, exploitée à ciel ouvert à 1600 m d'altitude en Ariège, qui produit annuellement 0,4 Mt de talc, traité essentiellement dans l'usine de Luzenac située dans la vallée en contrebas. Le groupe Luzenac appartenait depuis 1988 à Rio Tinto Minerals, qui avait accru le nombre de sociétés contrôlées par Luzenac et avait intégré l'ensemble dans le "Groupe Luzenac"

Imerys, qui est présent dans 47 pays avec plus de 240 implanta-

tions et a réalisé plus de 3,3 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2010, conforte ainsi sa position de N°1 mondial des minéraux industriels et diversifie sa gamme de produits. Les applications industrielles du talc étant les plastiques, le papier, les peintures et les céramiques, cette activité sera intégrée au pôle Performance & Filtration Minerals, dans lequel se trouvent déjà les kaolins et les carbonates micronisés produits par Imerys.

Dans le même temps, le finlandais Mondo Minerals BV, 2^{ème} groupe mondial avec une capacité de production de 0,8 Mt/an, détenu par le groupe d'investissement privé HgCapital basé à Londres, a été mis en vente pour un montant estimé entre 300 et 400 M€, quatre ans seulement après son achat à OMYA (groupe suisse spécialisé dans la production de charges carbonatées ayant des usages industriels comparables à ceux du talc).

Sur le plan international, le marché du talc est tiré par la croissance asiatique, la Chine (2 Mt/an, 8 entreprises) et l'Inde (0,8 Mt, 3 entreprises principales) étant par le 1^{er} et le 3^{ème} producteur mondial.

Peu affecté par la crise de 2008-2009, le talc y trouve des débouchés dans les industries du plastique, notamment les polypropylènes (5 à 8 kg de talc dans les plastiques d'une voiture), les peintures et les cosmétiques. D'autres marchés se développent dans des pays comme la Thaïlande, les Philippines, les pays du Golfe...

En Europe et en Amérique du Nord, où les marchés ont atteint une certaine stabilité en volumes (du fait entre autre d'un usage moindre du talc en papeterie), les producteurs misent sur une valeur ajoutée plus forte dans des produits hautement élaborés.

Reste maintenant à savoir qui sera repreneur de Mondo Minerals, Imerys étant hors-jeu du fait des lois anti-trusts, et le belge Sibelco (N°1 du sable pour verrerie) n'ayant pas montré d'intérêt pour le rachat de Luzenac. Un groupe chinois ou indien pourrait être sur les rangs, tout comme un groupe minier occidental. Suite à cette opération, un redéploiement du marché mondial du talc pourrait donc se produire.

*Industrial Minerals : juillet 2011,
Communiqué de presse Imerys
1^{er} août 2011*

Recyclage

Nouvelle législation pour le recyclage des véhicules hors d'usage

La directive 2000/53/CE relative aux véhicules hors d'usage (VHU) a donné pour objectif au 1^{er} janvier 2015 des taux de 95 % de réutilisation et de valorisation et des taux de 85 % de réutilisation et de recyclage.

Pour atteindre cet objectif, un nouveau décret organisant la filière de traitement des VHU a été publié le 4 février 2011.

En 2008, le taux global de valorisation était de 81,4 %, et est même descendu à 70 % en 2009. La prime à la casse a en effet pro-

voqué un afflux important et inattendu de VHU (entre 1,8 et 2 millions, contre 1,6 million les autres années).

Désormais, un réseau national de centres agréés pour la reprise de VHU, avec obligation de reprise gratuite, doit être mis en place. Ces centres auront en charge la dépollution des VHU, le démontage et la revente de pièces pour le marché de l'occasion.

Ce nouveau cadre législatif apporte une obligation de résultats à la chaîne de recyclage. Précé-

demment, les VHU étaient majoritairement traités par les broyeurs qui s'intéressaient principalement à la fraction métallique des véhicules (environ 75 %). Le verre, les textiles, les plastiques et les pneus représentent les nouveaux enjeux de la filière, où la mise en place de nouvelles chaînes de traitement sera obligatoire.

Environnement Magazine

Juillet-Août 2011 ;

Sites web :

eur-lex.europa.eu

developpement-durable.gouv.fr

QUESTIONS MULTILATERALES

D'après l'OMC, les taxes à l'exportation et les quotas chinois sur les matières premières enfreignent les règles du commerce international

A la suite de trois plaintes émanant des Etats-Unis, de l'Union Européenne et du Mexique, déposées en 2009 auprès de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), un panel d'observateurs a étudié la cohérence des contraintes imposées par la Chine à l'exportation de 9 métaux et matières premières (bauxite, charbon, fluorine, magnésium, manganèse, silicium, silicium métal, phosphore et zinc) avec les règles de commerce international.

En effet, la Chine a mis en place en 2009 des taxes à l'exportation sur ces produits. La plupart de ces taxes étaient comprises entre 10 et 20 %. Cependant, elles ont atteint les 40 à 50 % pour le phosphore et le charbon. En 2009, le gouvernement chinois a aussi instauré des quotas d'exportation sur la fluorine, le charbon, la bauxite, le carbure de silicone et le zinc.

Le principal argument des autorités chinoises – les contraintes à

l'exportation chinoises auraient pour but de protéger ses ressources naturelles et de réduire le développement d'une industrie hautement polluante – a été rejeté par le panel d'observateurs dans son rapport publié le 5 juillet.

L'OMC a ainsi jugé que les dispositions prises par la Chine enfreignent les accords du GATT (General Agreement on Tariffs and Trade) de 1994 et les accords pour l'entrée de la Chine dans l'OMC de 2001.

Malgré des protestations officielles et une procédure d'appel lancée par le gouvernement chinois, la plupart des producteurs chinois pourraient cependant voir d'un bon œil la suppression des taxes à l'exportation. De plus, la mise en place de ces contraintes à l'exportation a entraîné le développement d'une très importante contrebande. Sur certains métaux, son importance rend le maintien des taxes peu sensé.

Suite aux nouveaux quotas instaurés par le gouvernement chinois sur l'exportation de terres rares, qui ont eu un très fort impact sur les cours de ces métaux, il est probable qu'une procédure similaire soit engagée par les nations occidentales. Cependant, la Chine a annoncé qu'elle doublerait ses exportations de terres-rares au cours du second semestre 2011.

L'OMC pourrait par la suite aussi s'intéresser à d'autres pays grands producteurs comme la Russie. Cependant, certains experts soulignent le danger d'une dégradation des relations entre nations et le fait que la mise en place de nouvelles restrictions aurait pour conséquence une nouvelle flambée des prix de certains métaux.

*Rapport de l'OMC : 5 juillet 2011 ;
Mining Journal, 08/07/ 2011 ;
Metal Bulletin, 11/07/2011 ;
Mining Engineering Magazine, août 2011*

Anti-dumping : les mesures mises en place par les Etats-Unis pour le dioxyde de manganèse de Chine sont effacées par la contrebande.

Suite à une plainte déposée en 2007 par Tronox LLC concernant les importations de dioxyde de manganèse électrolytique en provenance de Chine, le Département du Commerce des Etats-Unis a mis en place en 2008 des mesures anti-dumping. Une marge de 149,92 % était ainsi appliquée sur les importations depuis la Chine

(et de 83,66 % pour une origine australienne).

Cependant, l'essor de la contrebande, qui transite majoritairement par le Vietnam, permet de contourner ces mesures. De plus, la contrebande, initiée pour éviter la taxe à l'exportation de l'état chinois, permet d'abaisser artificiellement le prix d'importation et donc

de bénéficier d'avantages sur les droits d'importations américains. Ce phénomène a engendré une forte perte de compétitivité des négociants américains, forcés de suivre des filières légales.

*Metal Bulletin,
29/08/2011 ;
Federal Register
26 mars et 18 août 2008*

LES ETATS

AUSTRALIE

La zone militaire de Woomera en Australie méridionale est réouverte à l'exploration pour l'uranium

Le gouvernement de l'Etat d'Australie Méridionale a autorisé l'exploration minière, notamment pour l'uranium, dans la zone militaire de Woomera, située à environ 450 km au Nord-Ouest d'Adélaïde et d'une superficie équivalente à celle de l'Angleterre. Il vient par contre d'interdire toute activité minière dans la région d'Arkaroola, malgré le fort potentiel envisagé. Cette région, située à environ 600 km au Nord d'Adélaïde et d'une superficie d'environ 610 km², présente en effet un cadre naturel et culturel remarquable que le gouvernement local souhaite protéger.

L'Australie est actuellement le deuxième producteur mondial d'uranium, derrière le Kazakhstan. En 1984, le gouvernement fédéral a institué une loi (Three Mines Policy) qui, d'une part, limitait l'exploitation de l'uranium aux trois mines de Ranger et de Nabarlek,

dans le Territoires du Nord, et d'Olympic Dam en Australie Méridionale et, d'autre part, interdisait l'ouverture de nouvelles mines, avant de revenir sur cette position en 2006, suite au fort accroissement de la demande mondiale. La législation diffère d'un Etat à un autre.

L'exploitation des gisements de l'Etat d'Australie Occidentale a été ré-autorisée en 2008, malgré une forte contestation. Plus d'une douzaine de gisements seraient ainsi en cours de développement dans cet état où se trouveraient environ 40 % des réserves mondiales.

Dans le Territoire du Nord, seule la mine de Ranger est actuellement en activité ; une quinzaine sont en voie de développement, dont quatre à un stade avancé.

Depuis 1998, la production minière d'uranium ou le traitement de minerais d'uranium sont interdits

dans l'état du Queensland. Cependant, des projets d'exploration, pour certains très avancés (études de préfaisabilité), ont été menés au cours des dernières années.

En Nouvelle-Galles du Sud et dans l'Etat du Victoria, la prospection et l'exploitation de gisements d'uranium sont prohibées depuis 1986 et 1983 respectivement. L'extraction de l'uranium est cependant tolérée comme sous-produit d'un autre métal en Nouvelle-Galles du Sud.

Il n'y a aucune restriction en Tasmanie, malgré une proposition de loi du parti écologiste rejetée en 2006 dont le but était l'interdiction de la prospection et l'exploitation.

Mining Journal :
06/05/2011 et 29/07/2011 ;
Sites web
ga.gov.au
dmp.wa.gov.au
wise-uranium.org

EQUATEUR

Retour de l'activité minière

Début 2008, suite à une forte opposition des populations indiennes et des associations de défense de l'environnement, l'Equateur avait mis en place un moratoire sur l'activité minière et révoqué la majorité des permis attribués, entraînant une chute brutale de l'activité et la méfiance des compagnies susceptibles d'investir. Le pays, à la traîne par rapport aux autres pays andins, a ensuite voté en 2009 une nouvelle loi minière qui a permis le développement d'une nouvelle activité.

En 2009, trois projets majeurs ont ainsi été lancés : les gisements

d'or de Fruta del Norte (Kinross Gold Corp) et de Quimsacocha (Iamgold) et de cuivre de Mirador (Corriente Resources Inc.). Depuis 2010, plusieurs compagnies ont manifesté leur intérêt pour les gisements d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, de zinc et de cadmium. Plusieurs compagnies canadiennes se sont ainsi positionnées dans la foulée d'accords bilatéraux signés entre les gouvernements équatorien et canadien. Les compagnies chinoises, très actives en Amérique latine pour renforcer les possibilités d'importation en Chine, notamment pour le cuivre, se sont

elles aussi engagées dans des projets équatoriens.

Le gouvernement équatorien a quant à lui réaffirmé son intention de tirer profit de ce regain d'intérêt. En août 2011, le président Rafael Correa a ainsi annoncé que l'Equateur allait imposer le versement anticipé des investissements des compagnies souhaitant opérer dans le pays.

Mining Journal,
06/05/2011 et 12/08/2011

MOZAMBIQUE

Projet de modification des lois minières pour permettre à l'Etat de prendre des participations dans les projets miniers

Comme un nombre grandissant de pays africains (Guinée, République Démocratique du Congo, Namibie, Afrique du Sud, Zimbabwe), le Mozambique travaille actuellement pour la modification de ses lois minières afin d'avoir la possibilité de prendre des participations dans des projets miniers de secteurs

« stratégiques ». Ces participations seront réalisées par le biais de l'entreprise d'état Empresa Mocambican Mineira.

La modification des lois minières donnera aussi la possibilité au Mozambique de révoquer les droits de propriété sur les projets non développés.

Le Mozambique a de nombreux gisements d'aluminium, de fer, de charbon, de tantale et de zirconium.

*Metal Bulletin, 7 juillet 2011 ;
Mining Journal, 8 juillet 2011 ;
Mining Journal, supplément de juillet 2008*

RUSSIE

Relance de l'industrie minière ?

La Russie a été particulièrement touchée par la crise économique de 2008-2009. Cependant, les compagnies minières russes ont montré une forte augmentation de leurs bénéfices, principalement grâce au fort accroissement de la demande locale. Néanmoins, le poids de la dette des entreprises privées demeure un frein à cette reprise.

En 2010, la production de minerais de fer a augmenté de 12 %, tout comme celle de l'acier, amenant la Russie à la quatrième place mondiale des producteurs d'acier brut derrière la Chine, le Japon et les Etats-Unis.

La compagnie Rusal a maintenu sa place de premier producteur mondial d'aluminium, avec environ 10 % de l'aluminium produit dans le monde.

La production de nickel de Norilsk Nickel MMC est restée stable depuis plusieurs années, avec seu-

lement un léger accroissement en 2010 (~1,1 %). Sa production de cuivre a diminué (environ 4,4 %) du fait de la réduction de teneur des gisements exploités. La compagnie a de plus investi dans l'exploration, augmentant ses réserves de nickel, cuivre et platinoïdes.

Malgré une faible baisse de sa production d'or entre 2009 et 2010 (~1 %), la Russie reste le quatrième producteur mondial. Polyus Gold, le plus grand producteur russe, a initié le développement de plusieurs projets qui pourraient porter la compagnie, en cas de réussite, à la cinquième place des producteurs mondiaux. Kinross Gold Corp, la seule compagnie occidentale travaillant dans le pays, projette de plus d'accroître sa production et a acquis dans ce but plusieurs gisements.

OAQ Alrosa a été le premier producteur de diamant (au poids) en 2010.

Le gouvernement russe a confirmé sa volonté de financer les premiers stades de projets d'exploration. Le nombre de permis a ainsi doublé depuis 2009, et un grand nombre de projets ont débuté, en particulier sur des gisements de cuivre.

Un des problèmes récurrents reste le manque d'infrastructures. Kinross Gold Corp, avec une stratégie d'investissement sur le long terme, d'emploi majoritaire de locaux et l'application des standards environnementaux et technologiques de l'entreprise, a montré qu'une implantation pérenne est possible en Russie. Cependant, les compagnies occidentales les plus importantes restent peu actives dans le pays, du fait d'une législation trop contraignante, particulièrement sur certains gisements stratégiques.

Mining Journal, 02/08/2011

LES ENTREPRISES

AREVA

Areva a publié le 27 juillet 2011 ses résultats financiers pour le premier semestre 2011. Ce semestre a été marqué par la catastrophe de Fukushima, dont les premières conséquences ont été enregistrées.

Près de 200 millions d'euros de commandes ont été annulés sur un montant total en carnet de plus de 43 milliards d'euros (Figure 4), qui s'inscrit en réduction d'un peu

Tableau 1 : Résultats financiers du premier semestre 2011

En millions d'euros	S1 2010	S1 2011	Variation
Carnet de commandes	44 062	43122	- 2,1 %
Chiffres d'affaires	4158	3997	- 3,9 %
Résultats opérationnel hors éléments particuliers	213	62	- 151 M€
En % du CA	5,1 %	1,6 %	- 3,5 pts
Résultats opérationnel	485	710	+ 1195 M€
Résultats net part du groupe	843	351	- 492 M€
Dette nette	5152	2772	-2 380 M€

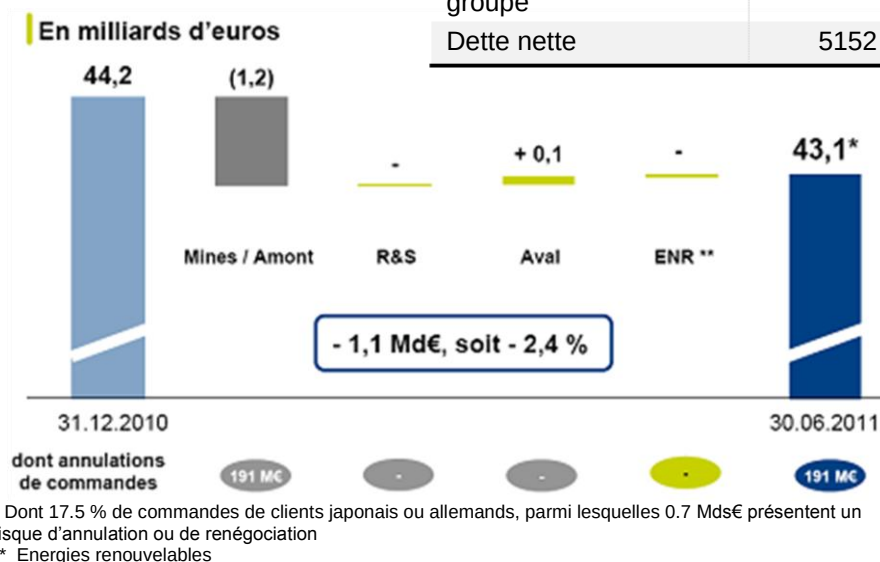
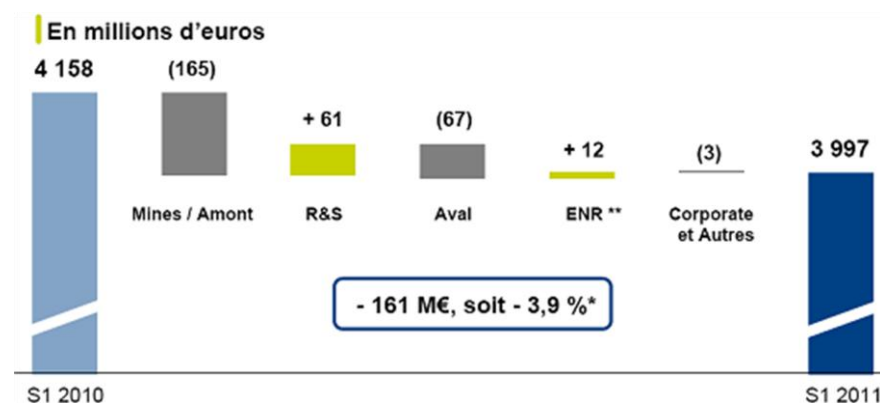


Figure 4 : Carnet de commandes



* -1,6 % à périmètre, méthodes comptables et taux de change constants.
 Taux moyen EUR/USD pour AREVA : S1 2011 : 1,404 vs S 2010 : 1,325
 ** Energies renouvelables

Figure 5 : Chiffre d'affaires

plus de 1 milliard d'euros par rapport à 2010. Sur le premier semestre, le groupe a poursuivi son désendettement pour atteindre un niveau de dette nette inférieur à 3 milliards d'euros à fin juin grâce notamment au dénouement des procédures avec Siemens et à la réalisation de la cession de titres STMicroelectronics.

Les performances par Business Group montrent une baisse généralisée pour le secteur Mine, le domaine des Réacteurs et Services, le secteur Aval, mais une augmentation conséquente pour le secteur des énergies renouvelables.

Site web: areva.com

BHP Billiton

BHP Billiton a publié son rapport de production pour l'année d'exercice qui s'est achevée le 30 juin 2011. Des records de production annuelle ont été réalisés pour quatre commodités et dix sites d'opérations.

Un onzième record consécutif de production annuelle a ainsi été atteint pour la production de minerai de fer alors qu'en Australie occidentale, les livraisons de minerai de fer ont augmenté à un taux annualisé de 155 millions de tonnes par an au cours du deuxième trimestre 2011.

La Hunter Valley Coal Energy (Australie) a enregistré des records de production annuelle et de vente suite à la mise en service et la montée en puissance du projet MAC20 et l'utilisation de l'infrastructure portuaire du Newcastle Coal Infrastructure Group.

Malgré l'impact des délais de délivrance de permis d'exploitation dans le Golfe du Mexique, la production annuelle de pétrole a augmenté, en partie grâce à l'intégration de Fayetteville Shale (USA) et aux performances des actifs existants. La production an-

nuelle de gaz naturel a enregistré des records.

La production de cuivre a augmenté durant l'exercice 2011, parallèlement à des records du taux annuel de minerai extrait et broyé à Olympic Dam. De fortes performances opérationnelles ont été également signalées au Pampa Norte (Chili) et à Antamina (Pérou), où des taux annuels record de broyage ont été enregistrés.

Site web : bhpbilliton.com

Rio Tinto

Rio Tinto a annoncé des gains records sur le premier semestre 2011, au environ de 7,6 milliards de \$, ce qui signifie 30 % d'augmentation par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est liée aux prix élevés de la plupart des commodités, qui a contrebalancé une baisse des ventes et le dollar faible.

Rio Tinto a enregistré une augmentation de sa production de minerai de fer sur le second trimestre 2011 (respectivement 12 % et 17 % d'augmentation par rapport à l'année précédente et au premier trimestre). Cependant, les expéditions de minerais de fer des mines canadiennes et australiennes sont en baisse, en conséquence d'événements climatiques exceptionnels (cyclones et inondations) ou d'aléas techniques (déraillement d'un train).

Tableau 2 : Comparaison de la production sur le premier semestre des années 2010 et 2011

Produits	1er sem. 2011	1er sem. 2010	Variation
Minerai de fer (Mt)	91	87	+ 4 %
Bauxite (Mt)	16793	15985	+ 5 %
Alumine (Mt)	4357	4442	- 2 %
Aluminium (Mt)	1902	1889	+ 1 %
Cuivre (Mt)	273	333	-18 %
Cuivre raffiné (Mt)	185	187	- 1 %
Molybdène (Mt)	8	6	+ 32 %
Or (millier d'onces)	346	385	-10 %
Or raffiné (millier d'onces)	204	320	- 36 %
Dioxyde de titane (kt)	681	684	0 %
Borates (kt)	264	247	+ 7 %

Des résultats similaires ont été déclarés pour la bauxite, le molybdène, les borates. En revanche, la production reste stable pour le

dioxyde de titane, et de fortes baisses caractérisent les autres commodités.

Site web : riotinto.com

Rusal

Rusal a enregistré sur le premier semestre 2011 un résultat opérationnel en hausse de 7 % pour une augmentation du chiffre d'affaire de 11 %, principalement grâce à l'envolée des prix de l'aluminium (+ 20 %). Cependant, le résultat net est en baisse de 20 %, princi-

palement suite à un impôt et un coût de la dette supérieurs aux attentes. La baisse du cours de l'aluminium annonce cependant des perspectives moins favorables. La dette (11,4 milliards de \$) devrait avoir été structurée, suite à des négociations avec les

créanciers de la compagnie et l'édition de nouvelles obligations. Des dividendes pourraient ainsi être versés aux actionnaires du groupe.

Site web : rusal.ru

Tata Steel

Tata Steel a annoncé un résultat net de 2 milliards de \$ pour l'année 2010-2011. Le groupe a ainsi enregistré un EBITDA de 83 % supérieur à celui de l'année précédente.

Les profits générés par les opérations indiennes sont les plus élevés jamais enregistrés. Les opérations européennes ont quant à

elles apporté des revenus significatifs avec un EBITDA de 943 millions de \$. Des augmentations de ventes mais aussi l'optimisation de la réduction des coûts ont permis ces résultats. Le pôle Long Products doit cependant encore être restructuré comme l'a annoncé le groupe début mai.

La vente de Teesside Cast Products a rapporté 469 millions d'euros.

La dette (10,46 milliards de \$) a diminué de plus d'un milliard de \$ entre décembre 2010 et mars 2011.

Site web : tatasteel.com

CARNET

African Iron Limited

Simon Youds a été nommé Président Directeur Général de la compagnie australienne African Iron Limited. S. Youds est un ingénieur des mines qui a mené de nombreux projets de développement minier et a dirigé plusieurs mines en Afrique, en Papouasie Nouvelle Guinée et en Australie. Il était auparavant Directeur Général de Consolidated Minerals Ltd., producteur australien de manganèse et chrome. Il remplace Joe Ariti, qui devient administrateur non dirigeant.

Site web : africanironlimited.com

Alcoa

Chris L. Ayers a été nommé président d'Alcoa Global Primary Products (GPP). C. Ayers a rejoint le groupe Alcoa (leader mondial de la production d'aluminium) comme chef d'exploitation en février 2010 dans la branche des produits de fonte, forge et laminés d'Alcoa, avant d'être élu vice-président d'Alcoa en avril 2010 et vice-président exécutif de la compagnie en août 2010, au moment de sa nomination comme chef d'exploitation de GPP.

Site web : alcoa.com

Anglo American

Anglo American a annoncé l'arrivée de Tracey Kerr comme Chef de groupe de l'Exploration. Tracey Kerr était auparavant Directrice de l'Exploration chez Vale, après plusieurs postes chez BHP dans le domaine de l'exploration et des géosciences.

Site web : angloamerican.com

ArcelorMittal

Plusieurs nominations ont été annoncées dans la direction générale du groupe :

- Aditya Mittal, directeur financier, actuellement responsable de Plats carbone Amériques, de la Stratégie, des Relations Investis-

seurs et de la Communication, aura la responsabilité de Plats carbone Europe.

- Michel Wurth, ancien responsable de Plats carbone Europe sera responsable de Longs carbone dans le monde entier.
- Gonzalo Urquijo, ancien responsable de Longs carbone prend la responsabilité d'AACIS (Asia, Africa, Commonwealth of Independent States), d'AMDS, de Tubular Products et de la Responsabilité sociétale.
- Lou Schorsch est nommé responsable Plats carbone Amériques, de la Stratégie, la Technologie, la Recherche et le Développement.
- Christophe Cornier a choisi de se retirer de la Direction Générale Groupe et prendra le rôle de conseiller auprès du chef de la direction et de la direction générale du groupe. Il demeure Président d'ArcelorMittal en France.

Site web : arcelormittal.com

Areva

Pierre Aubouin a été nommé Directeur Général Adjoint en charge des Finances. Après plusieurs postes de management de haut niveau, Pierre Aubouin avait rejoint en 2006 l'Agence des Participations de l'Etat (APE), notamment dans le secteur de l'Aéronautique et de la Défense. Il était membre dans ce cadre des conseils d'administration de Safran, Sogepa, Sogéade Gérance, DCNS, Imprimerie Nationale et SNPE.

Ruben Lazo a été nommé Directeur Général Adjoint en charge du Commercial. Après plusieurs fonctions chez Rhône-Poulenc-Rhodia, Ruben Lazo a intégré Areva où il a été directeur des activités de commerce et marketing de 2004 à 2007 et directeur d'Areva T & D pour la région Amériques. Il a ensuite occupé des fonctions de direction chez Alstom.

Benjamin Fremaux a été nommé Directeur de la Stratégie et des Fusions-Acquisitions. Benjamin Fremaux a initié sa carrière en 2006 en tant que chef de la division Développement Industriel et Energie de la DRIRE Languedoc-Roussillon et chargé de mission auprès du préfet de région. Fin 2008, il avait été nommé conseiller technique chargé de la politique fiscale, puis du développement économique durable au cabinet du ministre de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi.

Michel-Hubert Jamard a été nommé directeur de la communication. Après un début de carrière comme journaliste économique, Michel-Hubert Jamard a occupé diverses fonctions de management et de la communication chez Alcatel-Alsthom, dans le groupe Vivendi, puis dans le groupe Cogema à partir de 2000. Depuis 2004, il était directeur de la communication de l'ensemble des opérations nucléaires d'Areva et directeur adjoint de la communication du groupe.

Site web : areva.com

Ivanhoe Mines

Dan Larsen, responsable mondial de la planification et du reporting chez Rio Tinto (poste occupé depuis 6 ans) a été nommé dans le comité de direction d'Ivanhoe Mines. Cette nomination porte à sept le nombre de membres Rio Tinto dans le comité d'Ivanhoe Mines. D'après un accord d'octobre 2006, ce nombre de membres est proportionnel à l'actionnariat de Rio Tinto dans Ivanhoe Mines. A la fin du mois de juin, Rio Tinto a accru ses parts de 42 à 46,5 %, ce qui a engendré cette nomination. Dan Larsen est un directeur de Rio Tinto International Holdings Ltd., propriétaires de ces parts.

Site web : ivanhoemines.com

Qatalum

Tom Petter Johansen devient Président Directeur Général de Qatalum, prenant la succession de Jan Arve Haugan, qui devient PDG de Kvaerner ASA. Tom Petter Johansen a occupé plusieurs postes de management chez Hydro.

Site web : qatalum.com

Rio Tinto

John Varley devient administrateur non dirigeant de Rio Tinto plc et

Rio Tinto Ltd.. John Varley a effectué une carrière chez le prestataire mondial de services financiers Barclays, où il a notamment occupé la fonction de Directeur Général.

Site web : riotinto.com

Unicem

Denis Maître a été réélu à la présidence de l'Unicem. Elu une première fois à ce poste en 2010, Denis Maître a travaillé dans le secteur de la chimie chez Rhône-

Poulenc puis dans le conseil et management chez Bossard Consultants. En 1996, il a intégré le groupe Lafarge au sein duquel il a occupé plusieurs fonctions de direction. Il dirige depuis 2008 les activités granulats et bétons de Lafarge en France.

Site web : unicem.fr

ECO-NOTE

La crise d'août 2011 et son impact sur les matières premières

Par : Hocquard Christian

Géologue économiste des matières premières minérales au BRGM / Service des Ressources Minérales.

La crise

Les raisons : Les « sub-primés » étaient la partie émergée de l'iceberg. Cette nouvelle crise apparaît comme une forte réplique et la prolongation du krach de fin 2008. Les problèmes ne sont pas réglés. Le premier d'entre eux est le rééquilibrage de l'activité économique mondiale entre les États-Unis et la Chine, qui conduit à de véritables ruptures économiques et monétaires. Le second est l'absence de loi, à l'instar du Segall Act de 1999⁽¹⁾, qui précisait que l'activité des banques était de prêter et non de spéculer, car avec des taux d'intérêt américains proche de zéro et une abondance de liquidités, c'est un peu comme si on pouvait disposer de pétrole à quelques dollars le baril. Le troisième, en dernier ressort, est l'arme monétaire, mais aux États-Unis, une nouvelle injection de liquidités de la réserve fédérale (« quantitative easing » ou QE3) pour relancer l'économie et « passer le cap » du retournement de cycle semble différé. Le quatrième point est l'accumulation d'incertitudes associées au ralentissement économique global⁽²⁾.

Un nouveau ralentissement économique est constaté dans les indicateurs (en particulier l'indicateur de l'activité industrielle de Philadelphie, mais aussi celui de celle de la FED/New York). La fragilité de la reprise économique américaine fait ressurgir le spectre d'une récession et d'une double crise en W (« double dip »). On peut corréliser le ralentissement économique avec la fin du QE2⁽³⁾ en juin 2011. Aux États-Unis, la vigueur de la reprise enregistrée sur la période 2009-2010 (jusqu'au

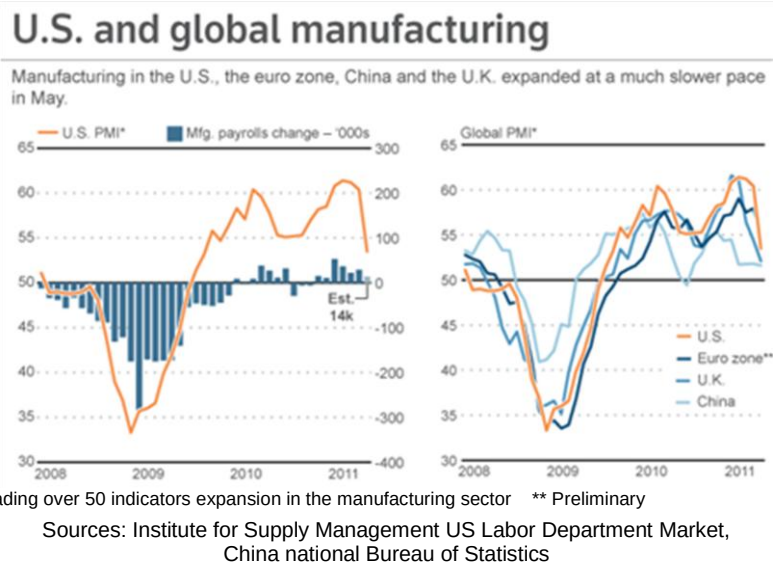


Fig. 1 : Chute de l'indice PMI des directeurs d'achat (Purchasing Manager's Index)

premier trimestre 2010) a donné l'illusion que la croissance économique réelle, sous-jacente, était suffisante pour faire repartir la machine économique sur une base d'une croissance de 2 à 3 % du PNB. Le soufflé du QE2 retombé, on constate que ce n'est pas le cas.

Les marchés financiers : Tous les signaux mentionnés précédemment (paragraphe 1) sont utilisés par les marchés boursiers pour procéder à des ajustements de perspectives de bénéfices futurs des entreprises cycliques (alors que, paradoxalement pour les non économistes, les entreprises industrielles enregistrent encore de bons résultats). Les baisses sont amplifiées par l'extrême aversion au risque des marchés financiers (l'indicateur VIX ou « fear index » est passé au-dessus de 40 points). De plus, et malgré les « stress tests » réalisés avec succès, des rumeurs sur les fragilités bancaires européennes et la dégradation des notes des agences de notation incitent les hedge funds à prendre des positions à la baisse sur des ventes à

découvert⁽⁴⁾. Il en résulte deux vagues de plusieurs séances consécutives de liquidation (sell-off de « capitulation »). Toutes les valeurs sont concernées, même les bancaires (le syndrome Lehmann est toujours dans les esprits) et les valeurs dites défensives (comme le luxe et les « utilities ») sont entraînées dans la spirale baissière. Comme dit l'adage boursier « if the market panics, panic first ». Évidemment les valeurs cycliques sont les plus affectées. Après les très fortes hausses de fin 2009 - début 2010, elles apparaissent brutalement « surachetées », au point que les capitalisations boursières de plusieurs entreprises industrielles passent même sous leur valeur réelle de capitalisation comptable. Les seuils techniques interviennent de plus dans l'évolution des indices boursiers. La bataille des seuils de résistance du CAC 40 montre bien, s'il en était encore besoin, l'importance actuelle prise par la gestion électronique automatisée des valeurs boursières (« high frequency trading » ou gestion algorithmique⁽⁵⁾). Dans ce contexte, le cycle macro-économique est particulièrement

scruté (chômage, ventes de logement neuf, consommation).

« Les marchés finissent toujours par rebondir »... Existe-t-il un point bas identifiable avant un rebond des marchés ? Faudra-t-il une nouvelle « capitulation » des marchés comme celle de fin 2008 pour que les investisseurs repartent à l'achat ? On est pourtant loin d'une récession globale, car selon le FMI, l'économie mondiale, tirée par les grands émergents, devrait connaître une croissance de presque 4 % en 2012.

Les cours des matières premières, indicateurs précoces :

Les cours des matières premières (et des valeurs boursières des sociétés minières) reflètent très tôt les modifications de la demande mondiale (Fig. 3). Les valeurs boursières constituent un indicateur économique précoce : on constate, un amortissement suivi par un replat et une baisse brutale (crise).

Les impacts de la crise économique sur les matières premières

La crise et l'or : L'or est à contre-courant des autres métaux. De par sa nature de valeur refuge, il profite pleinement de cette situation avec un plus haut historique qui dépasse 1 900 \$/once. Une double corrélation, avec le VIX index d'une part et avec la baisse du dollar (1 € = 1,42 \$) d'autre part.

Le prix élevé de l'or permet d'exploiter les gisements à des teneurs plus faibles, ce qui se traduit aussi, mécaniquement, par une augmentation des réserves minières. Des gisements avec des teneurs maintenant inférieures au gramme par tonne, aussi faibles que 0,6 g/t d'or, deviennent économiques. Il en résulte aussi un boom mondial de l'orpaillage⁽⁶⁾.

Quant à l'exploration minière pour l'or, son montant devrait largement dépasser cette année le pourcentage habituel de 50 % des dépenses

mondiales pour l'exploration des minerais de métaux industriels non ferreux. Ce prix élevé permet aussi d'envisager l'exploitation de très grands porphyres cuprifères Cu-Au à faible teneur en cuivre, où l'or apporte maintenant une forte contribution, passant du statut de sous-produit à celui de co-produit. Pour l'Afrique du sud, dont la production baisse depuis plus de dix ans à raison de 5 à 10 % par an, ce qui a fait passer le pays du 1^{er} au 4^{ème} rang des producteurs mondiaux, cette hausse représente

une bouffée d'oxygène en raison des coûts de production très élevés de ses mines profondes.

Le boom sur les achats d'or concerne le métal physique (lingotins et numismatique), mais aussi les ETF (Exchange Trading Funds). Le total d'or détenu par ce seul produit financier approche maintenant 2 500 t d'or, soit l'équivalent de la production minière mondiale.

Depuis le début de l'année jusqu'à la date du 19 août, le cours de l'or a connu une hausse de 28,4 % (Fig. 4).

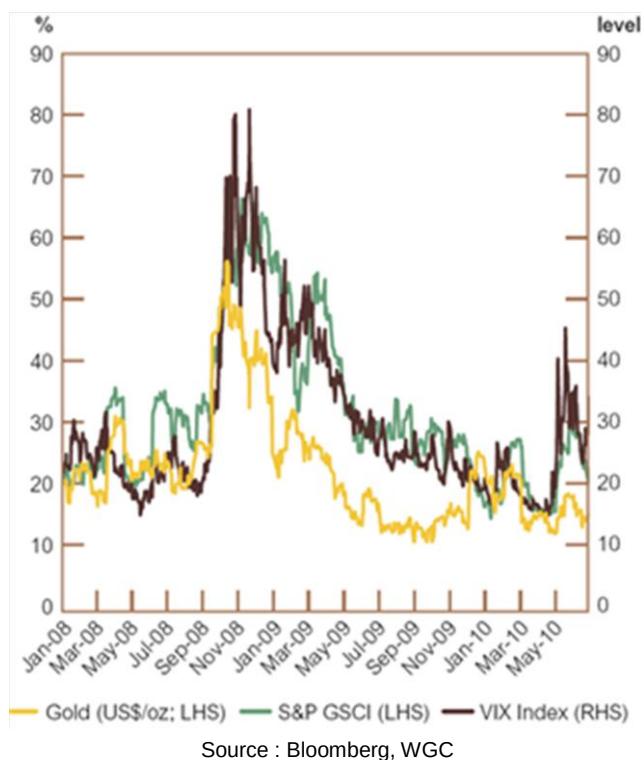


Fig. 2 : Gold & S&P GS Commodity Index annualized price volatility (22-day rolling, %) and the VIX Index (level)



Fig. 3 : Les valeurs boursières des sociétés minières

Les figures ci-dessous montrent ensuite respectivement le cours de l'or réel (déflaté) qui se rapproche de son plus haut historique de 1980 (Fig. 5), l'augmentation du cours de l'or (index 100 au début de l'année) exprimé en différentes monnaies (faible hausse en franc suisse, lui-même valeur refuge) (Fig. 6), et la corrélation du prix de l'or avec les variations du taux de change du billet vert (Fig. 7).

Les produits miniers pondéreux restent protégés par la demande chinoise :

La demande en minerais pondéreux (minerai de fer, charbon thermique et métallurgique, concentrés de cuivre) reste élevée, tirée par les pays émergents. La Chine, qui produit près de 2 Mt d'acier par jour, devrait importer 670 millions de tonnes de minerai de fer en 2011, soit une hausse de 8 % sur 2010. Pour le cuivre, la croissance de la demande mondiale devrait atteindre 3,8 % à 19,2 millions de tonnes, malgré le fort déstockage actuel de la Chine. Les prix restent très élevés, et les valeurs annuelles des marchés du charbon, du minerai de fer et du

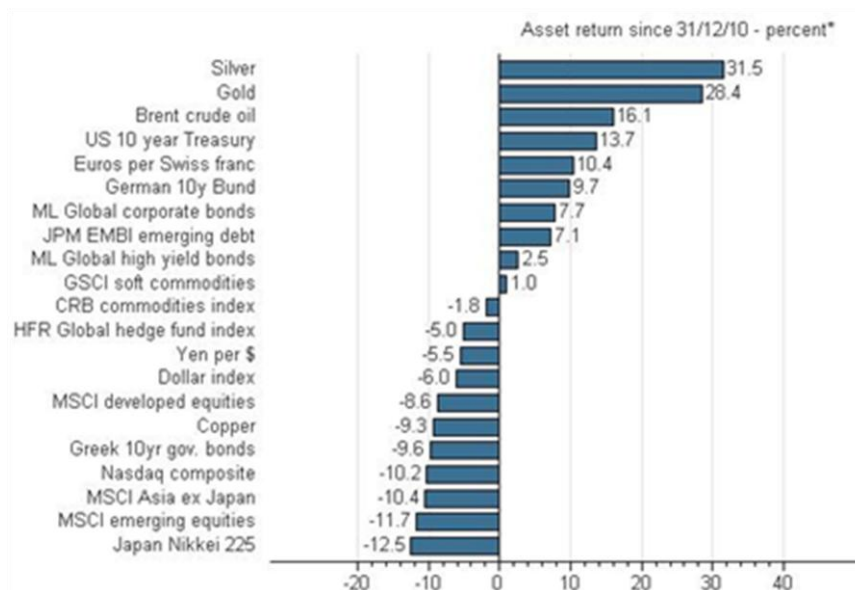
cuivre atteignent maintenant des montants considérables, respectivement de 800, 400, et 150 milliards de US \$.

Les majors minières : Les grandes majors minières diversifiées (Fig. 8) sont centrées sur l'exploitation de ces trois substances (minerai de fer, charbon, cuivre) qui représentent presque 60 % des 2 300 milliards d'USD de la valeur de la production minière globale. Leurs prix élevés se traduisent par de très importants bénéfices qui se traduisent au-

jourd'hui par une vague sans précédent d'investissements miniers pour développer de nouveaux projets (« greenfield »), en particulier dans des pays de type « nouvelles frontières » comme le Mozambique (charbon), le Kazakhstan (uranium), la Mongolie (cuivre), et le Pérou (cuivre). Toutefois, le ralentissement attendu de la croissance économique pourrait à nouveau retarder certains de ces grands projets d'investissements, retardant ainsi le rattrapage de la demande par l'offre pour plusieurs substances minérales, comme le cuivre.

Quant aux gisements de charbon en particulier métallurgique et aux sociétés spécialisées de ce secteur, ils font actuellement l'objet d'âpres OPA hostiles.

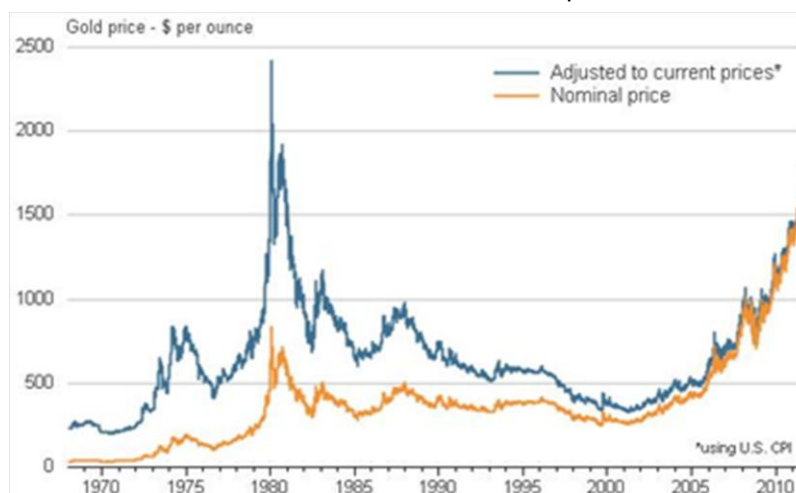
Aujourd'hui, la « marge est au mineur », au point que la branche minière d'ArcelorMittal (premier producteur mondial d'acier avec 7 % de l'acier mondial) est devenue la première source de rentabilité du Groupe). Elle a dégagé un excédent brut de 1,44 G \$ sur le premier semestre 2011 pour un chiffre d'affaires de 2,78 G \$. La politique du groupe est d'accroître davantage son autosuffisance vis-à-vis de ses intrants miniers.



* Total return in local currency except currencies, Gold, silver and copper which are spot returns

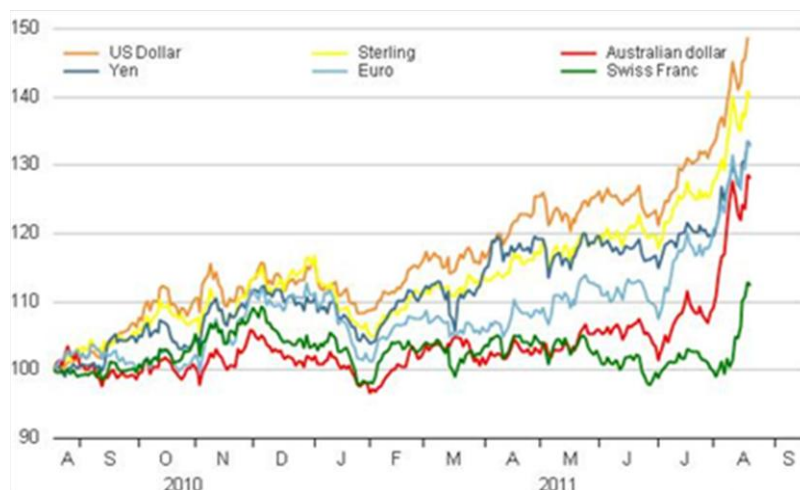
Sources: Thomson Reuters Datastream
Reuters graphic / Scott Barber – data to previous close 19/08/2011

Fig. 4 : Hausse du cours de l'or en 2011, sur la période du premier janvier au 19 août



Sources : Thomson Reuters Datastream
Reuters graphic / Scott Barber 8/25/2011

Fig. 5 : Inflation adjusted gold price



Sources : Thomson Reuters Datastream
Reuters graphic / Vincent Flasseur 19/08/2011

Fig. 6 : Gold priced in different currencies



Sources : Thomson Reuters Datastream
Reuters graphic / Vincent Flasseur 19/08/2011

Fig. 7 : Gold correlation with dollar

Métaux cotés versus non cotés : Nombre de métaux non cotés ont vu leur prix s'apprécier (minerai de fer, potasse, charbon métallurgique), alors que les métaux cotés se replient (l'index du LME a baissé de 11,7 % en août). Ceci sem-

blerait davantage indiquer un désengagement de la part des investisseurs spéculatifs qu'une baisse de la demande physique. Dans cet esprit, la Chine apparaît plus que jamais incontournable. De manière schématique, la Chine fait les prix.

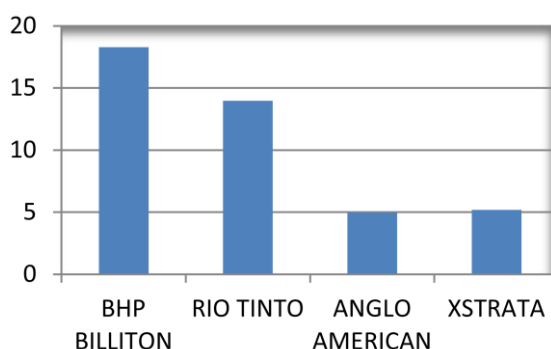


Fig. 8 : Profits net sur un an des majors minières en 2010

- Les métaux industriels dont les prix augmentent sont ceux que la Chine doit massivement importer (en situation de dépendance) : minerai de fer, cuivre, manganèse, zircon.
- Les métaux rares dont les prix augmentent sont ceux que la Chine produit majoritairement et exporte en faisant monter les cours via des quotas en diminution d'une année sur l'autre (terres rares, tungstène, indium, antimoine, étain, etc.).

(1) Glass-Steagall Act est le nom sous lequel est généralement connu le Banking Act de 1933 aux États-Unis. Celui-ci a instauré une incompatibilité entre les métiers de banque de dépôt et de banque d'investissement.

(2) L'environnement macroéconomique présenterait actuellement un nombre de risques systémiques sans précédent pouvant entraîner des chocs. En Europe d'abord, avec les dettes souveraines des pays du sud et l'engagement des banques européennes sur ces dettes, fortement dévaluées en termes de "mark to market". Aux États-Unis ensuite, qui ont été proches d'un défaut de paiement résolu par un déplaçonnement de la dette mais sanctionné par une dégradation de leur note, tandis que l'immobilier ne reprend pas et que le chômage reste à un niveau très élevé. En Chine enfin, avec un ralentissement économique pourtant programmé pour lutter contre l'inflation, mais que les Cassandre interprètent comme les prémices d'un « hard landing » accompagné de l'explosion d'une possible bulle immobilière. On peut encore ajouter à cette liste le marché interbancaire qui se contracte, l'empilement de plans de rigueur (après celui des plans de relance) qui devrait casser la croissance, la contagion des printemps arabes à l'Arabie Saoudite, etc. Au final, la mondialisation entraînant une imbrication croissante des agents économiques, la crise pourrait être encore plus grave et globale. L'article de Pascal Bruckner dans Le Monde (« la séduction du désastre ») dénonce ainsi l'exploitation des risques et des peurs qui s'est généralisée.

(3) La réserve fédérale américaine (FED) a lancé le deuxième programme de rachat des bons du Trésor en novembre 2010 avec 600 milliards de dollars.

(4) L'Autorité des marchés financiers (AMF) les a temporairement interdits.

(5) Qui représente 40 % des échanges boursiers européens et 70 % aux États-Unis.

(6) Malheureusement accompagné par une forte demande en mercure pour amalgamation, dont le prix a aussi fortement augmenté à 2000 \$/flasque, d'autant plus que l'UE a maintenant interdit son exportation.